



Universidad de Valladolid

Facultad de Filosofía y Letras

**MÁSTER EN PROFESOR DE EDUCACIÓN SECUNDARIA
OBLIGATORIA Y BACHILLERATO, FORMACIÓN PROFESIONAL Y
ENSEÑANZA DE IDIOMAS
ESPECIALIDAD: FRANCÉS**

**Une autre vision de l'Afrique francophone. Un
regard à travers la bande dessinée. Application
du sujet en cours de FLE.**

TRABAJO FINAL DE MÁSTER

**Presentado por:
Claudia Monja Capellán**

**Tutelado por:
Javier Benito de la Fuente**

Curso: 2021-2022

RÉSUMÉ :

Ce travail vise à concentrer et à faire connaître, de manière brève, l'histoire de l'Afrique francophone à travers les bandes dessinées. Ainsi, ce mémoire de fin de master tentera de faire comprendre pourquoi dans une bonne partie de l'Afrique on parle français, d'expliquer pourquoi les bandes dessinées européennes, plus particulièrement celles françaises et belges, y sont arrivées, et développera également la trajectoire du continent telle qu'elle est racontée à travers ses bandes dessinées. Tout cela nous permettra de traiter un domaine quelque peu inconnu lors de l'étude du français comme langue étrangère, en s'éloignant des traits typiques de la France, mais en montrant à son tour un aspect fondamental dans le domaine francophone, étant donné que la réalité est qu'il y a des millions de personnes en Afrique qui vivent dans cette langue. Par conséquent, il est également prévu de concevoir des activités dans ce contexte de bande dessinée africaine afin d'impliquer les élèves d'une manière plus visuelle et divertissante dans l'apprentissage de FLE.

Mots clés : BD, Afrique francophone, colonialisme, immigration, FLE.

RESUMEN:

Este trabajo pretende concentrar y dar a conocer, de manera breve, la historia del África francófona a través de los cómics. Con ello, esta memoria de fin de máster intentará dar a entender el motivo de que allí se hable francés, explicará la razón por la que los cómics europeos, más particularmente, los franceses y los belgas, han llegado hasta allí, y también desarrollará la trayectoria del continente tal y como la cuentan sus cómics. Todo ello nos permitirá tratar un ámbito un tanto desconocido a la hora del estudio del francés como lengua extranjera, saliéndose de los rasgos tópicos de Francia y mostrando a su vez un aspecto fundamental en el ámbito francófono, dado que la realidad es que hay millones de personas en África viviendo en este idioma. Por lo tanto, también se pretende diseñar actividades en este entorno de comic africano para involucrar a los alumnos de una manera más visual y entretenida en el aprendizaje de FLE.

Palabras clave: Cómico, África francófona, colonialismo, inmigración, FLE.

Une autre vision de l'Afrique francophone. Un regard à travers la bande dessinée. Application du sujet en cours de FLE.

SOMMAIRE	PAGE
1. INTRODUCTION ET JUSTIFICATION	1
2. L'AFRIQUE FRANCOPHONE	3
2.1. La colonisation	3
2.2. L'indépendance des colonies. La décolonisation	5
2.3. Les pays francophones d'Afrique.....	6
3. LA BANDE DESSINÉE	10
3.1. Le concept de bande dessinée	10
3.2. Les origines et les débuts de la bande dessinée	10
3.3. Les caractéristiques de la bande dessinée.....	12
4. LA BANDE DESSINÉE EN AFRIQUE FRANCOPHONE	15
4.1. Les débuts et l'évolution de la BD en Afrique francophone	15
4.2. Les principales difficultés de la BD africaine	18
4.3. Des auteurs et des œuvres d'Afrique francophone.....	19
5. L'UTILITÉ DE LA BD FRANCOPHONE DANS L'EDUCATION ET EN COURS DE FLE	34
6. PROPOSITION D'ACTIVITÉS	36
6.1. Introduction à la bande dessinée africaine.	38
6.2. Les onomatopées.	43
6.3. Vente aux enchères - trouvez les bulles avec des erreurs.....	51
6.4. Écoutez et comprenez !	58
6.5. Donnez une voix à ces vignettes.	60
6.6. Le casse-tête	64
6.7. Créez des métaphores !.....	68
6.8. Akissi.....	70
6.9. Spectreman	74
7. CONCLUSION	77
8. BIBLIOGRAPHIE.....	79

1. INTRODUCTION ET JUSTIFICATION.

À ce stade où s'achève le long parcours de l'apprentissage et commence le chemin de l'enseignement d'une langue acquise à travers l'étude, il est temps d'envisager les méthodes, les étapes et les lignes directrices qui peuvent contribuer et faciliter la transmission de la langue française, de la manière la plus agréable et la plus stimulante possible, en atteignant également les objectifs fixés.

Pour atteindre cette cible, la bande dessinée se présente comme un canal valable, précieux et aimable avec lequel nous introduire dans une nouvelle langue. En effet, la BD est un allié qui nous relie à la première jeunesse et aux premières lectures, elle est restée en vigueur à travers le temps et continue même aujourd'hui à nourrir tout le monde qui l'entoure, malgré l'apparition d'autres formes de loisirs et de divertissement et des progrès technologiques.

Enfin, dans le but de créer un peu plus d'émotion, nous resserrons l'étau de notre mémoire et nous nous concentrons plus particulièrement sur une zone géographique proche et éloignée à la fois, l'Afrique francophone, cette partie du continent dont nous avons entendu parler à un moment ou à un autre avec plus ou moins de justesse. De la sorte, nous creusons, depuis la langue française, dans une partie de l'Afrique avec une histoire de colonisations et d'indépendances, une série d'événements qui ont laissé en héritage une nouvelle langue qui subsiste encore et un grand mouvement de personnes de ce continent vers le pays mère de sa deuxième langue.

J'ai choisi ce thème en regroupant deux des aspects qui m'ont toujours intéressé, la langue française, dont je suis tombée amoureuse dès le moment où je me suis rendue à Paris enfant, et la BD, activité que mon père m'a toujours inculquée depuis mon enfance. De cette façon, je conçois ce travail de fin de master comme une opportunité de combiner ces deux passions et de les utiliser dans ce que j'ai appris : pouvoir enseigner la langue française.

Plus particulièrement, je choisis le français comme langue d'expression dans le monde de la bande dessinée africaine, sujet qui est très intéressant en raison des conditions particulières qui existent, comme les récits de la vision des Africains émigrés dans des pays francophones, qui racontent des histoires dans les deux sens : des Africains qui relatent comment est le pays d'accueil, et des Africains qui retracent comment est leur pays en Afrique.

Le but de ce mémoire de fin de master est, dans une première partie théorique, d'écouter les histoires de ce continent à partir de la voix de ses auteurs sous forme d'images, de couleurs ou de textes, et d'arriver à connaître dans une moindre mesure, à travers la vie des protagonistes de ses bandes dessinées, comment est la vie en Afrique francophone, ce continent qui abrite le plus grand nombre de francophones du monde; et, dans une seconde partie, nous envisagerons le sujet de l'enseignement du français par le biais des bandes dessinées d'Afrique francophone et nous proposerons une série d'activités qui pourront être appliquées à une classe de FLE de lycée.

En effet, nous considérons que la bande dessinée est une ressource très enrichissante pour apprendre la langue française au lycée, étant donné qu'il s'agit d'un outil interactif et motivant non seulement pour expliquer la partie linguistique de la langue française, mais aussi pour prendre contact avec des aspects socioculturels. Les images caractéristiques de ce genre littéraire sont très utiles dans le processus d'apprentissage, en collaborant intuitivement et facilement à travers des textes courts et précis. De cette façon, la combinaison d'image et de texte est idéale pour raconter des histoires dans une autre langue, dans ce cas, en français.

Nous nous servons de ce genre littéraire pour connaître différents registres de la langue, mais aussi pour travailler les quatre compétences linguistiques clés, telles que la production orale, la production écrite, la compréhension orale et la compréhension écrite. Ainsi, les élèves apprendront la langue française et la culture francophone d'une manière plus directe en contact avec des documents authentiques et dans une ambiance divertissante, puisque la lecture des bandes dessinées est associée à l'idée du temps de loisirs, ce qui augmentera leur intérêt à poursuivre l'apprentissage de la langue française.

2. L'AFRIQUE FRANCOPHONE.

2.1 La colonisation.

L'Europe a commencé à s'intéresser à l'Afrique afin de répondre à un certain nombre de besoins qui lui sont apparus, comme la recherche de matières premières, dont l'Afrique disposait en abondance. Ainsi, les premiers pays africains colonisés étaient ceux situés dans les zones côtières, mais au milieu du XIXe siècle, l'Europe a commencé à pénétrer à l'intérieur de l'Afrique, d'abord par les compagnies commerciales qui voulaient exploiter les ressources, et ensuite par les forces militaires qui ont réussi à soumettre les nouveaux pays et à prendre le contrôle. De cette manière, les pays européens accédaient à l'intérieur de l'Afrique pour civiliser, porter la culture occidentale, exploiter leurs matières premières et introduire un contrôle politique sur tous les territoires inexploités.

Certes, le processus de colonisation de la France en Afrique a commencé avec le début de la longue colonisation de l'Algérie en 1830, et il s'est poursuivi avec la fondation du protectorat de Tunisie en 1881. Ainsi, la colonisation s'est étendue peu à peu à de nombreux territoires de toute l'Afrique.

La rivalité entre les puissances européennes, notamment entre le Royaume-Uni et la France, a conduit à la tenue de la conférence de Berlin, dans le but de résoudre les problèmes posés par l'expansion coloniale en Afrique et sa répartition. Elle a eu lieu pendant trois mois, entre les années 1884 et 1885, afin que les puissances européennes partagent tout le continent africain, sauf le Libéria et ce qui correspond aujourd'hui à l'Éthiopie. Alors que ces réunions étaient essentielles pour les pays africains, étant donné que le destin de l'Afrique y ait été écrit, aucun de ces pays n'y ont pu participer.

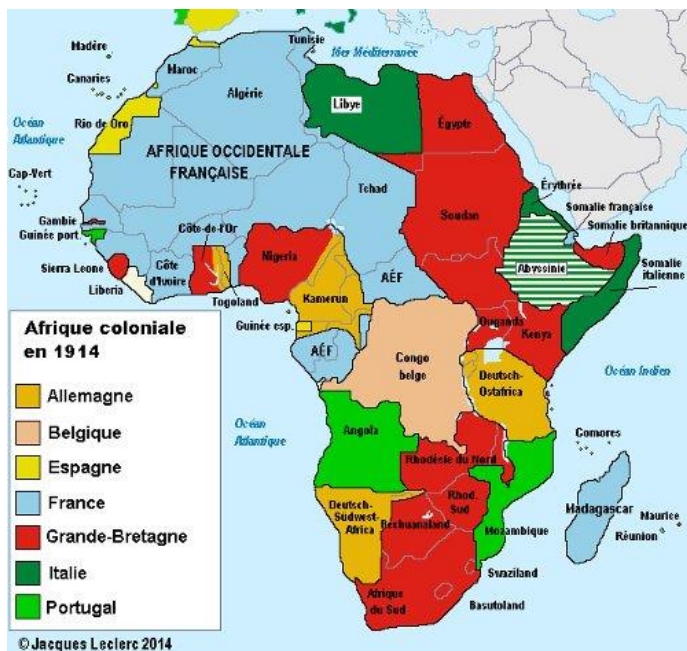
La France a largement été bénéficiaire de cette répartition, en comptant les pays suivants après cette division tenue à Berlin : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Mauritanie, le Sénégal, le Mali, la Guinée, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Burkina Faso, le Bénin, le Gabon, le Congo, la République centrafricaine, le Tchad et le Madagascar.

Plusieurs de ces pays appartenant à la France ont rejoint des fédérations, comme « l'Afrique de l'Ouest française », formée par les colonies de l'Ouest –ce qui correspond aujourd'hui à la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée, le Mali, la Côte d'Ivoire, le Burkina

Faso et le Bénin—, et « l’Afrique équatoriale française », composée des pays du centre du continent, —qui sont aujourd’hui le Gabon, la République du Congo, la République centrafricaine et le Tchad—.

Lors de la Conférence de Berlin, les accords suivants ont été conclus : D’abord, les bassins des rivières du Congo et du Niger ont été déclarés des zones de libre navigation et de libre-échange, sans aucun obstacle au passage des navires ni à l’imposition de droits de douane sur les marchandises. De plus, l’esclavage et la traite des esclaves ont été interdits, bien que dans la réalité cet accord n’a pas pu empêcher l’exploitation de la population locale.

Quant aux nouvelles occupations à effectuer après la conférence, les pays européens ont continué à se partager le territoire en imposant leur régime administratif et social. De même, la propriété du Congo a également été réaffirmée, non à la Belgique, mais à titre personnel au roi Léopold II. Ainsi, bien que la plupart des pays francophones africains correspondent aux anciennes colonies de France, il ne faut pas oublier la partie francophone africaine qui émerge du grand territoire qui a occupé le Congo en tant que territoire belge.



Carte de l’Afrique en 1914 (après la répartition de la conférence de Berlin), tirée de :

<https://www.camerecole.org/classes/312-la-conference-de-berlin-et-le-partage-de-l-afrique.html>

Cette carte de l'Afrique créée à Berlin, avec les frontières droites, comme si elles étaient tracées avec une règle qui les rend des formes presque géométriques, a été dessinée sans le consentement de ses habitants et a subi très peu de modifications jusqu'à aujourd'hui.

En outre, les frontières ainsi établies n'ont pas tenu compte de la répartition géographique antérieure des tribus africaines. Ce qui a eu pour conséquence que, dans de nombreux cas, des tribus ont été séparées, ou pire encore, que des tribus ennemies depuis des temps immémoriaux ont été intégrées sous un même territoire, ce qui a même conduit à des tragédies comme celle qui s'est produite au Rwanda dans les années 90, avec l'affrontement sanglant de deux tribus historiquement opposées comme les Hutus et les Tutsis, ou la terrible guerre civile en Sierra Leone.

2.2 L'indépendance des colonies. La décolonisation.

La fin de la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945) a marqué le début de la crise de l'existence des colonies. Ainsi, la décolonisation des territoires africains de France a commencé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et s'est prolongée pendant 30 ans, où il y a eu une forte répression comme opposition de la métropole à la dépendance de ses colonies sur le continent africain, après avoir subi un grand discrédit et une grande humiliation avec la perte de l'Indochine, sa grande colonie en Asie. Dans l'ensemble, seulement en quelques mois de l'année 1960, la France a perdu la plupart de ses colonies africaines.

La décolonisation a été menée dans certains cas avec violence, voire déclenchée sous la forme d'une guerre, comme c'est le cas de l'Algérie, qui a affronté la guerre pendant huit ans, pour arriver finalement à la signature de l'accord de paix appelé « *Les Accords d'Évian* ». C'est ainsi que l'Algérie a obtenu son indépendance de la France en 1962, mais au prix de nombreuses vies humaines.

Cependant, la plupart des pays ont réussi à obtenir leur indépendance par des moyens pacifiques, comme c'est le cas de la Guinée, qui a obtenu son indépendance en 1958, après avoir voté contre la constitution française de 1958.

De nombreux dirigeants africains ont été éduqués en Occident, où leurs positions indépendantistes sont nées et se sont développées. Un autre point clé de soutien à

l'indépendance a été la création de l'ONU en 1945, qui a établi dans sa Charte fondamentale le droit à l'autodétermination des peuples.

Une fois l'indépendance acquise, les pays africains ont continué d'entretenir des liens étroits avec la France, qui n'étaient pas toujours souhaités, comme les liens économiques –sous forme de dette publique–, commerciaux, politiques et sociaux et, dans certains cas, militaires, comme la présence militaire de la France dans des pays comme le Mali ou le rôle négatif d'influence qu'elle a eu dans les événements tragiques du Rwanda avec le génocide de 1994, responsabilité reconnue par le président français Emmanuel Macron lors d'une visite dans ce pays en 2021.

2.3 Les pays francophones d'Afrique

La zone dite Afrique francophone est l'ensemble des pays africains où le français est la langue officielle ou co-officielle. Cette région correspond aux colonisations françaises, c'est-à-dire, cette zone de l'Afrique a eu comme pays colonisateurs la France et la Belgique.

L'un des effets de la colonisation est d'imposer sa langue et sa culture dans les zones colonisées, ce qui fait de l'Afrique le continent qui compte le plus grand nombre de francophones au monde. En effet, la plupart des pays africains ont le français comme deuxième langue, bien que certains l'aient comme langue officielle, comme la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Tchad, etc. De même, dans les pays africains où existent de nombreux dialectes, le français devient la langue de communication entre eux.

L'avenir de la langue française est en Afrique, car il est estimé qu'en 2050, et en raison de l'explosion démographique, le continent africain comptera 85 % des francophones du monde, selon des données publiées en 2018 par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

























Pays	Population (est. 2016) ⁹	Francophones (est. 2016) ¹⁰	% ¹⁰	Pages Vues Tous Wikis (2013) ¹¹	Pages Vues Wiki FR (2013)	% ¹² N ³	Rang Wiki FR (2013) ¹²
 Congo (RDC)	79 723 000	37 175 000	47 %	5 733 000	4 514 000	79 %	1
 Madagascar	24 916 000	4 983 000	20 %	14 788 000	12 209 000	83 %	1
 Cameroun	23 924 000	9 546 000	40 %	17 305 000	12 038 000	70 %	1
 Côte d'Ivoire	23 254 000	7 881 000	34 %	28 872 000	24 185 000	84 %	1
 Niger	20 715 000	2 631 000	13 %	2 080 000	1 677 000	81 %	1
 Burkina Faso	18 634 000	4 124 000	22 %	5 384 000	4 496 000	84 %	1
 Mali	18 135 000	3 061 000	17 %	5 446 000	4 441 000	82 %	1
 Sénégal	15 589 000	4 521 000	29 %	32 076 000	24 539 000	77 %	1
 Tchad	14 497 000	1 827 000	13 %	281 000	174 000	62 %	1
 Guinée	12 947 000	3 118 000	24 %	1 289 000	963 000	75 %	1
 Rwanda	11 883 000	669 000	6 %	6 674 000	1 185 000	18 %	2 ^{N4}
 Burundi	11 553 000	959 000	8 %	1 716 000	1 131 000	66 %	1
 Bénin	11 167 000	3 950 000	35 %	5 260 000	4 110 000	78 %	1
 Togo	7 497 000	2 914 000	39 %	3 760 000	2 808 000	75 %	1
 République centrafricaine	4 998 000	1 467 000	29 %	245 000	204 000	83 %	1
 Congo (RC)	4 741 000	2 758 000	58 %	1 706 000	1 366 000	80 %	1
 Gabon	1 763 000	1 077 000	61 %	5 270 000	4 160 000	79 %	1
 Djibouti	900 000	450 000	50 %	8 428 000	2 077 000	25 %	2 ^{N4}
 Guinée équatoriale	870 000	251 000	29 %	888 000	225 000	25 %	2 ^{N5}
 La Réunion	867 000	763 000	88 %	43 078 000	38 714 000	90 %	1
 Comores	807 000	205 000	25 %	495 000	409 000	83 %	1
 Mayotte	246 000	155 000	63 %	?	?	?	?
 Seychelles	97 000	51 000	53 %	2 331 000	89 000	4 %	2 ^{N4}
 Total	309 723 000	94 536 000	31 %	193 105 000	145 714 000	75 %	1

Tableau des pays africains où le français est une langue officielle. Tiré de :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_pays_ayant_le_fran%C3%A7ais_pour_langue_officielle

Le terme *Francophonie* apparaît à la fin du XIXe siècle à travers le géographe français Onésime Reclus, et fait référence à l'ensemble des personnes et des pays qui utilisent la langue française. Sa signification souligne donc la qualité de la communication en français et représente le résultat de l'activité coloniale française.

Cependant, le français a également été à un certain moment fortement rejetée par la population des pays africains, qui l'associait à un héritage du colonialisme, c'est le cas de l'Algérie qui a vécu ce moment de rejet dans la guerre civile des années 1990, où un grand effort a été fait pour imposer l'arabe dans le système éducatif. Bien qu'après cette crise, le français a retrouvé sa position dominante et sa présence dans la vie publique, occupant la première place en tant que langue étrangère.

En général, le français dans la plupart des pays francophones d'Afrique est la langue utilisée par une grande majorité dans des domaines tels que l'administration, l'école, les affaires et les médias. Bien qu'il existe des variantes, comme celle parlée au Maghreb, qui est une variante française maghrébine.

Outre le terme *francophonie*, apparu à l'époque coloniale, il faut remarquer d'autres termes apparus à la suite de la colonisation. Certains d'entre eux sont :

Françafrique.

Il s'agit d'un terme qui découle des mots *France* et *Afrique* et qui sert à se référer aux relations établies à l'époque postcoloniale entre la France et ses anciennes colonies africaines. En dépit de l'indépendance acquise par les pays, ils n'ont pas atteint la pleine souveraineté en raison des liens qu'ils ont maintenus avec la France, qui veillait à maintenir et à protéger ses propres intérêts économiques et politiques créés dans les anciennes colonies.

Pieds Noirs.

Ce terme est né pour désigner les personnes d'origine européenne qui sont nés en Algérie à l'époque coloniale, et dont la grande majorité a été obligée de s'installer en France après l'indépendance de l'Algérie.

Harkis.

Le terme *Harkis* est utilisé pour désigner les Algériens qui ont été recrutés par l'armée française pour combattre du côté de la France contre les forces de libération de l'Algérie. À la fin de la guerre, les Harkis ont subi l'abandon de la France, les représailles de l'Algérie et l'exclusion des deux pays. Ainsi, dans les deux pays, ce terme a pris une certaine connotation négative.

3. LA BANDE DESSINÉE.

3.1 Le concept de bande dessinée.

La bande dessinée est une histoire racontée à travers des illustrations et du texte, à l'aide de vignettes, qui sont les encadrés dans lesquels le récit se déroule de manière séquentielle. Appelé aussi le neuvième art, il constitue un genre narratif agréable, dont les gens de tous les âges peuvent profiter et apprendre.

En outre, le terme « *bande dessinée* » est un mot français, mais, il varie selon le pays, c'est-à-dire, d'autres pays ont d'autres expressions en fonction des spécificités du genre. Ainsi, le *comic* américaine est le *manga* japonais, le *tebeo* espagnol ou le *fumetti* italien.

3.2 Les origines et les débuts de la bande dessinée.

Il n'existe pas de consensus entre les spécialistes sur le moment de l'apparition des premiers essais de la bande dessinée. Selon la définition de la bande dessinée, qui fait référence à une séquence d'images racontant une histoire, nous pourrions situer le début de la bande dessinée dans la préhistoire, lorsque des scènes de chasse étaient représentées sur les murs des cavernes. Ou plus tard, celles que nous pouvons trouver dans l'Empire romain sous forme de protestation et de satire politique.

Cependant, la bande dessinée telle que nous la connaissons aujourd'hui est une forme d'expression propre du XXe siècle, qui a pris son essor dans les années 70. Au XIXe siècle, des bandes dessinées racontant des histoires drôles et moqueuses ont paru dans la presse, puis, avec l'apparition de super-héros, elles ont été publiées sous forme de magazines, qui étaient plutôt destinés à un public d'enfants et de jeunes. Ainsi, ce n'est qu'à la fin du XXe siècle que la bande dessinée a commencé à être considérée comme une lecture adulte, présentée sous forme de roman graphique.

Pendant longtemps il a été considéré que l'origine de la bande dessinée a émergé aux États-Unis en 1895, lorsque des impressions en couleur ont commencé à être incluses dans les journaux, plus particulièrement avec le personnage « *The yellow kid* », le protagoniste principal de la série *Hogan's Alley*, une bande dessinée américaine de Richard F. Outcault qui publiait des vignettes mettant en vedette un personnage qui

portait toujours une chemise de nuit jaune, à l'intérieur de laquelle apparaissait le texte. Cependant, l'origine de la bande dessinée semble être beaucoup plus ancienne et elle serait plutôt née en Suisse.



Image du personnage « Yellow Kid », tirée de :

https://es.wikipedia.org/wiki/El_Chico_Amarillo#/media/Archivo:YellowKid.jpeg

En effet, il est généralement admis que l'origine de l'expression à travers la bande dessinée est fixée en Suisse, vers 1830, où Rodolphe Töpffer a créé un récit dans lequel il a entrelacé des vignettes avec du texte. Son œuvre « *Histoire de Mr. Jabor* » a été parmi les premières qu'il a éditée, en 1833, et avec elle, il a été considéré en tant que le créateur de la littérature dessinée.



Image de la bande dessinée « *Histoire de Mr. Jabor* », tirée de :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Jabot_1833_p_27.jpg

3.3 Les caractéristiques de la bande dessinée.

La bande dessinée est une histoire racontée à travers des illustrations et du texte, à l'aide de cases ou de vignettes, et elle présente les caractéristiques suivantes :

- L'histoire de la BD est racontée de façon **séquentielle**.
- Elle présente des **plans**, qui sont la découpe qui est faite de la scène –comme dans le cinéma–, certains types de plans sont : le plan général, le plan américain, le gros plan, etc.
- **L'angle de visée** ou le point de vue où la vignette est positionnée.

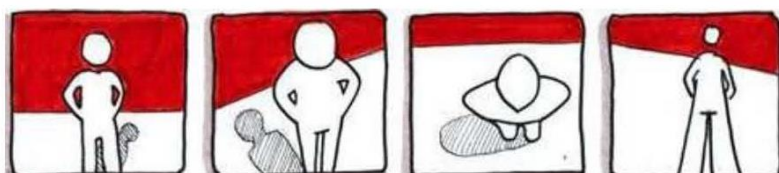
Le Langage de la bande dessinée

Les plans ou les encadrés



le plan panoramique le plan général le plan américain le plan moyen le gros plan le très gros plan

Les visées



La visée ordinaire La visée oblique La visée en plongée La visée en contre-plongée

Schéma sur les types de plans et de visées de bande dessinée

- La représentation du **passage du temps** : les éléments qui nous situent sur la saison de l'année, le moment de la journée...
- La représentation du **mouvement** : des ressources qui expriment une dynamique dans les objets et les personnages.
- Les **bulles**, qui expriment ce que les personnages disent si l'appendice possède une forme pointue, ou ce que les personnages pensent s'il est formé de plusieurs cercles de grandeur décroissante.
- Les **onomatopées** qui nous transmettent des sons.
- L'**idéogramme** ou les symboles qui expriment une pensée ou un sentiment et qui constituent également une partie essentielle de ce langage, en guise d'exemple, l'ampoule qui indique une idée, ou plusieurs zzzz qui représentent l'action de dormir.

À ses débuts, la bande dessinée était associée au loisir, mais au fil du temps, elle a beaucoup évolué et aujourd'hui, nous pouvons y trouver de multiples thèmes reflétés. En effet, les bandes dessinées peuvent être scindées en plusieurs types, tels que les histoires comiques, de guerre, d'aventure, fantastiques ou du genre. Il s'agit donc d'une forme d'expression et d'un moyen de communication, qui s'exprime à travers des illustrations qui peuvent être accompagnées de texte.

4. LA BANDE DESSINÉE EN AFRIQUE FRANCOPHONE.

4.1 Les débuts et l'évolution de la bande dessinée en Afrique francophone.

Les bandes dessinées sont apparues en Afrique beaucoup plus tard qu'en Occident, et elles ont évolué plus lentement. Les premières publications de vignettes en Afrique ont été publiées dans des journaux ou des magazines coloniaux, dont les lecteurs étaient occidentaux, comme c'était le cas des magazines des années 1920, au Congo belge ou en Algérie. C'est donc à partir des années 1960 que la bande dessinée commence à prendre de l'importance dans les pays africains.

En outre, à ce jour-là, un autre moyen de diffusion de la bande dessinée africaine sont les revues spécialisées, bien que, dans de nombreux cas, ces revues disparaissent par manque de moyens économiques, ce qui est un facteur commun à de nombreux pays africains.

Des événements tels que des festivals de bandes dessinées ou des expositions sont un moyen important pour faire connaître la bande dessinée africaine à l'extérieur du continent. Parmi les festivals organisés en Europe et en Afrique, il faut citer :

- **Le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême**, qui a lieu chaque année depuis 1974 et qui constitue le point de rencontre des professionnels du monde entier. En plus, dans l'édition 2018 le continent africain a été très présent.
- **FIBDA** ou Festival international de bande dessinée à Alger depuis 2008.
- **Le Festival Gabonais** et International de la Bande Dessinée.
- Le « **Coco Bulles** », qui est le Festival International de Dessins Animés et de Bande Dessinée d'Abidjan. Il a été lancé par l'association *Tache d'encre* et organise des expositions d'art, des ateliers et des conférences.
- **Le Bilili BD Festival de Brazzaville**, qui se tient depuis 2016 en République du Congo.

La bande dessinée se développe en Afrique dans le but d'éduquer la population, et pas seulement de divertir. Elle montre ce qui se passe dans la société et enseigne à travers les informations qu'elle fournit dans ses vignettes. Cela en fait un moyen idéal pour envoyer des informations avec une intention éducative, car elle dispose d'un

langage simplifié et, par conséquent, les images deviennent le meilleur moyen de communiquer et de sensibiliser sur des sujets qui intéressent le continent, tels que l'environnement, la santé ou les affaires sociales ou politiques. De cette façon, même si le destinataire a un certain degré d'analphabétisme, il parviendra à capter une partie du message.

De nombreuses bandes dessinées qui présentent cette intention de sensibilisation sont financées par des fonds d'organismes ou d'ONG, qui font des commandes sur des sujets sociaux, à titre d'exemple, ces bandes dessinées traitent de questions telles que, les difficultés des migrants africains dans les pays d'accueil ou la manière d'agir contre le sida, etc.

Parmi ces collaborations, il faut remarquer l'association Esquisse, du « Centre de la bande dessinée de Bamako », qui a mis en place une structure qui reçoit des commandes pour la production d'outils éducatifs et de sensibilisation pour les ONG.

Également l'ONG française «Equilibrie et Population» a publié en 2001 un album collectif de dix-huit histoires, avec des dessinateurs provenant de la République démocratique du Congo, du Cameroun, du Gabon, du Sénégal, du Madagascar et du Togo sur l'éducation pour le développement, avec des thèmes majeurs comme la pauvreté, les enfants soldats ou les mutilations génitales féminines.

En outre, au Maroc, en 2005, avec le financement du Département d'Etat des Etats-Unis et de l'ONG pour la défense des droits de l'homme « *Leadership Féminin* », a eu lieu l'édition de la bande dessinée « *Raconte-moi la nouvelle Moudawana* » de l'auteur Miloudi Nouiga, laquelle a été éditée en bilingue arabo-français et cherche à transmettre de nouveaux codes familiaux à la population marocaine.

De même, il faut souligner l'existence des bandes dessinées faites par des Africains qui racontent des aspects de l'Afrique, l'histoire de l'Afrique, le colonialisme et les héros; ce sont des dessinateurs qui racontent la société et la politique africaines et qui contribuent à l'alphabétisation.

L'acte de groupement et d'association des auteurs de bandes dessinées favorise les initiatives pour renforcer et réaliser les intérêts communs, à travers des échanges, l'interaction et l'obtention d'un soutien international. Certaines des associations qui se forment autour de la bande dessinée sont :

- « **Tache d'encre** », association de caricaturistes de presse de Côte d'Ivoire qui publie l'hebdomadaire « *Gbich!* », un journal humoristique et des bandes dessinées sur la vie sociale en Côte d'Ivoire.
- **ACRIA**, l'Atelier de Création, de Recherche et de l'Initiation à l'Art, a été fondée en 1990 par l'artiste congolais Barly Baruti. Cette association a édité la revue Afro BD et, à partir de 1991, a organisé cinq éditions du Salon Africain de la BD et de la conférence pour la jeunesse.
- **Africa e Mediterraneo**, une association italienne qui se consacre à la promotion de la bande dessinée africaine et de ses auteurs. Elle a créé, en collaboration avec Lai-Mo –une coopérative sociale active dans les domaines de l'immigration et du développement–, une grande collection¹ de bandes dessinées d'auteurs africains qui a été numérisée.
- « **L'Afrique dessinée** », une association française créée en 2001 qui vise à renforcer la création et la diffusion de la bande dessinée africaine, en réalisant des ateliers qui permettent une production visible dans des expositions ou dans l'édition de celles-ci.

Cette dernière association illustre le fait que les artistes africains qui vivent en Europe se réunissent également en associations et participent ainsi à des événements internationaux, des expositions ou des festivals, où des opportunités d'échanges avec des éditeurs et d'autres artistes apparaissent.

Peu à peu, la bande dessinée a évolué en Afrique, exportant des talents dans d'autres pays francophones et en particulier en France. Toujours dans le langage de la bande dessinée, les auteurs y décrivent la vie réelle en Afrique, ainsi que le phénomène de la migration. Pour raconter ces histoires, il faut prendre grand soin non seulement du texte, mais aussi du type de vignette, de trait, et surtout des couleurs utilisées pour imprimer les nuances du ton de la narration ou de l'humeur, etc.

¹ Accessible sur le site: <http://www.africacomics.net/>.

En ce qui concerne les genres de la bande dessinée africaine, nous pouvons noter différents sujets : le policier, le fantastique, l'historique, les histoires de la vie quotidienne, les humoristiques, etc. Mais malheureusement, les maisons d'édition spécialisées dans les bandes dessinées sont presque inexistantes sur le continent africain.

Cependant, certaines maisons d'édition européennes publient des bandes dessinées d'auteurs africains à travers des collections éditoriales. C'est le cas des Éditions L'Harmattan, qui existent à Paris depuis 2010 avec des auteurs francophones du continent africain dans leur catalogue. Certaines des œuvres qu'elles ont éditées sont : la série « *Laff lafrikain* » ou « *Pour une Couleur de peau* », jusqu'à un total de quarante et une œuvres qu'elles offrent dans leur catalogue publié sur leur site Web. Ce fait de publier des artistes du continent a constitué un lancement important pour ces œuvres et ces auteurs, qui manquaient de visibilité et de reconnaissance.

De cette manière, un nombre considérable d'auteurs de bandes dessinées africaines ont émigré en Europe au début des années 2000. Les conditions d'arrivée de ces auteurs étaient souvent difficiles, et même certains de ces artistes ont dû demander l'asile. Les thèmes migratoires deviennent ainsi des thèmes centraux abordés par ces scénaristes : l'Europe terre d'illusions, les difficultés des immigrants illégaux, le mélange culturel, leurs coutumes ou encore la différence de la vie sur un autre continent...

4.2 Les principales difficultés de la bande dessinée africaine :

- Dans les pays africains, l'industrie de la bande dessinée est difficile en raison de la précarité de ce travail qui entraîne des problèmes de publication et de faible revenu, quel que soit le succès de leurs auteurs.
- Les auteurs africains doivent souvent travailler pour des organisations non gouvernementales, notamment dans le domaine de l'enseignement. Cela implique de travailler sous la supervision de l'organisme qui commande et finance le projet, ce qui peut également conditionner sa dépendance créative.
- Un autre obstacle de la bande dessinée africaine est le manque de formation artistique des auteurs, qui n'ont pas d'études spécifiques.

- Il y a peu d'éditeurs qui publient des bandes dessinées, ce qui signifie qu'il est difficile de les distribuer, et qu'ils doivent parfois recourir à l'auto-publication.
- Enfin, une difficulté majeure, même si elle touche le public, est la capacité économique de la population à acquérir ces exemplaires.

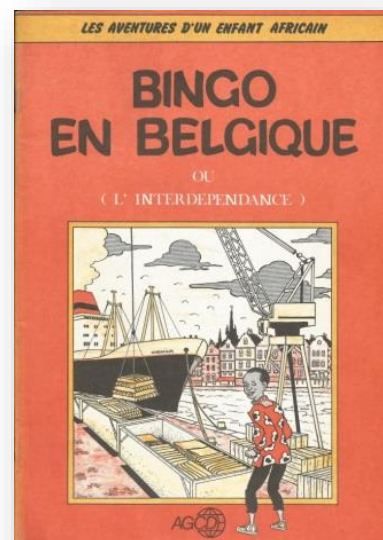
4.3 Des auteurs et des œuvres d'Afrique francophone.

Mongo Cissé

Cet artiste congolais, considéré comme l'un des pionniers de la bande dessinée au Congo, est diplômé des Beaux-Arts à Kinshasa. Il est l'auteur de personnages tels que « Mata Mata » et « Pili Pili », dont les bandes dessinées étaient publiées dans le magazine Zaire-Hebdo.

Ses histoires traitent des sujets tels que la culture et l'histoire africaine. Il s'est établi à Bruxelles pendant quelques années en collaboration avec le studio Hergé, mais finalement il est rentré dans son pays où il a travaillé en tant que professeur à l'Académie des beaux-arts.

Il a également publié quatre bandes dessinées didactiques avec le soutien de la coopération belge au développement, mettant en vedette Bingo², un jeune africain. Ces bandes dessinées racontent les histoires de ce jeune paysan qui quitte son village pour aller en ville, où il connaîtra plusieurs dangers auxquels il devra se confronter, tels que le chômage, les escroqueries et les barrages, qui le décourageront et le feront retourner dans son village.

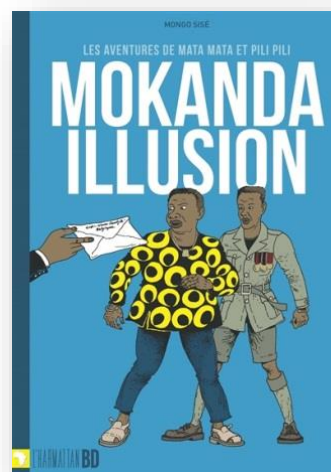


Dans ses bandes dessinées, il traite également le déséquilibre économique entre le Nord et le Sud. Les sujets qu'il aborde montrent donc l'intérêt de Sisé pour les problèmes de son pays, comme l'exode rural et les difficultés de l'agriculture.

² Image de la couverture de la BD « Bingo en Belgique », tirée de : <https://www.bedetheque.com/BD-Bingo-Les-Aventures-d-un-enfant-africain-Tome-3-Bingo-en-Belgique-ou-l-interdependance-318557.html>

Il est mort à l'âge de 60 ans en 2008, et quatre ans plus tard, la maison d'édition Harmattan BD a publié «*Mokanda Illusion*»³, dans laquelle sont publiées les dernières aventures de « Mata Mata et Pili Pili », les deux personnages que Sisé a créés dans les années 1970.

Dans ces aventures, il raconte l'histoire de l'attente de Mata Mata à son fils, qui est allé étudier en Europe. Mata Mata reçoit enfin une lettre qui suscite l'envie des voisins et des familles, qui espèrent que dans les nouvelles de son fils, il annoncera l'envoi d'argent d'Europe.



Cette intrigue simple met en évidence le rêve africain d'arriver en Europe et la facilité d'y prospérer. Avec humour, Mongo Sisé dessine la réalité décevante de sa ville et de ses habitants, décrivant des réalités sociales, économiques et politiques. Ainsi, à travers son regard, Mongo Sisé montre l'impact social et les conséquences en Afrique de l'exil et du départ en Europe de certains Africains.

Christophe Ngalle Edimo.

Christophe Ngalle Edimo est un auteur né en France d'origine camerounaise, cofondateur et président de l'association *L'Afrique Dessinée*, créée en 2001 à Paris. Il a plusieurs projets en tant que scénariste de bandes dessinées et a publié plusieurs contes, surtout dans des associations.

Avec Simon-Pierre Mbumbo, il est l'auteur de la célèbre bande dessinée « *Malamine* » qui raconte l'histoire de ce personnage, Malamine, qui ne parvient pas à trouver sa place ni parmi sa famille en Afrique, ni en France dans son pays d'accueil, où il vit dans un environnement africain de travailleurs immigrés et observe les changements culturels face à la société française.

³ Image de la couverture de « *Mokanda Illusion* », tirée de : <https://www.editions-harmattan.fr/livre-mokanda-illusion-les-aventures-de-mata-mata-et-pili-pili-mongo-sise-9782296993976-38477.html>

Ainsi, ce personnage ne se sent pas à l'aise avec sa vie en France, où un diplôme de la Sorbonne ne suffit pas à effacer l'origine ethnique, mais malgré son mécontentement, il ne peut pas retourner en Afrique, puisqu'il doit obtenir le succès que la famille attend de lui. De cette manière, avec ce personnage, les auteurs traitent également le sujet de l'indifférence que la France exprime souvent à l'égard des immigrés.

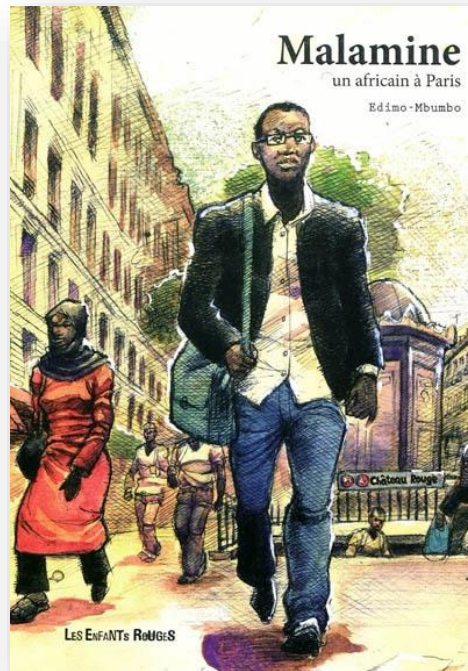


Image de la couverture de la BD « Malamine », tirée de : <https://www.bedetheque.com/serie-21430-BD-Malamine.html>

Il a également fait une adaptation du conte original « *Si tu me suis autour du monde...* » de Carl Norac avec des dessins de Fifi Mukuna, qui raconte l'histoire de Ranji, un jeune homme qui vit dans un village indien en période de sécheresse, alors que dans le village voisin, le puits fonctionne encore.

Face à l'égoïsme et au défaitisme des habitants des deux villages, le jeune Ranji décide de partir en voyage autour du monde. Il est accompagné d'un lièvre qui est, en fait, un génie. Le lièvre est un animal de compagnie sympathique qui utilise son énergie pour protéger Ranji dans son voyage au cœur des maux de la Terre. De cette manière, ils parcourent ensemble la planète et racontent leurs problèmes.

Il s'agit d'une histoire amusante, dessinée dans un style simple, qui traite de sujets tels que l'écologie, le partage et le sens des responsabilités envers les générations actuelles et futures.

Il a également été le principal scénariste du projet de publication de bandes dessinées de la collection didactique « *Valeurs communes* », financée par la Commission européenne, une coédition des éditions Africa e Mediterraneo et Lai Momo, en collaboration avec « *L'Afrique Dessinée* ».

Edimo possède une œuvre prolifique, entre autres nous pouvons nommer « *La vie d'Andolo* », qui nous raconte la vie quotidienne d'un jeune étudiant de la République démocratique du Congo, qui apparaît toujours accompagné de Kili Kili, un chien qui peut être un peu maladroit parfois. L'auteur focalise cette bande dessinée sur les préoccupations du jeune, qui sont semblables à celles de n'importe quel jeune de son âge de n'importe quelle autre origine: les soucis amoureux, les problèmes de la vie de quartier, etc.

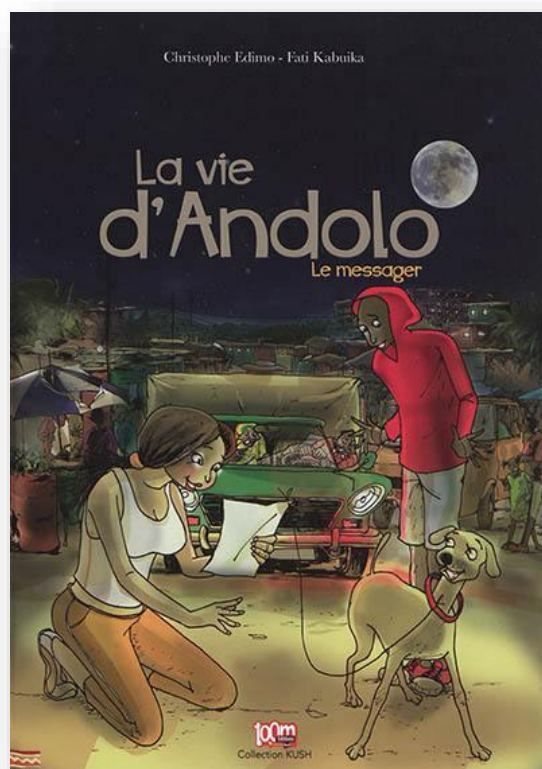


Image de la couverture « *La vie d'Andolo* », tirée de :

<https://kalakarrika.mondoblog.org/2017/03/30/la-vie-dandolo-le-quotidien-de-jeunes-kinois-en-bd/>

Dans ses vignettes, les nombreuses scènes nous placent dans une ville africaine actuelle, qui se distingue dans les couleurs et le dessin de la ville, et les personnages qui, bien qu'ils soient d'aspect africain, ont une tenue moderne et actuelle.

Patrick Essono.

Plus connu sous le surnom de **Pahé**, cet artiste gabonais, avec des studios d'Art et de Publicité, commence son activité de dessinateur dans la presse gabonaise, mais ce qui le rend particulièrement connu est son œuvre autobiographique «*La vie de Pahé*», une bande dessinée publiée en deux volumes.

Sa propre vie lui a donné plus que de la matière pour dépeindre «*La vie de Pahé*», une série de bandes dessinées qui traitent de l'histoire d'un enfant noir qui se débrouille bien, d'abord dans l'environnement africain, ses premiers jours d'école, puis dans la vie européenne, après son voyage en avion. Le dessinateur, au-delà de l'expérience autobiographique, a utilisé ses bandes pour parler, avec amour et humour, de son pays, mais aussi pour partager la vie d'un enfant qui doit s'adapter à une société complètement différente à la sienne.

Ses histoires sont dessinées dans le style traditionnel de la bande dessinée, avec un trait rapide, et malgré son ton humoristique, le contenu est à la fois critique et constructif.

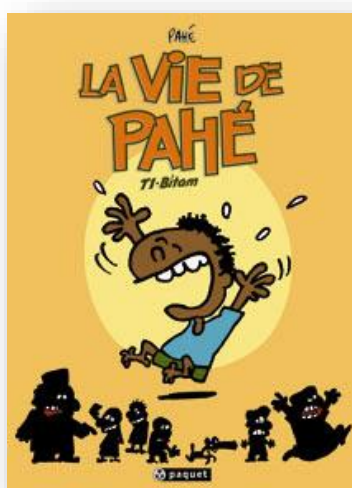


Image de la couverture de «*La vie de Pahé*», tirée de :
<https://booknode.com/la-vie-de-pahe-tome-1-bitam-0108682>



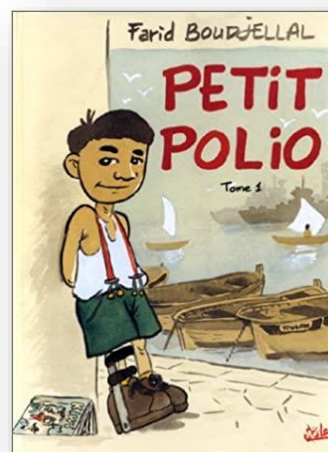
Farid Boudjellal.

Cet auteur français d'origine algérienne, à travers son œuvre, « *La saga des Slimani* » aborde des questions de la présence d'immigrants algériens en France et de leurs enfants, la deuxième génération. L'auteur traite donc les écarts sociaux entre générations.

Ainsi, l'artiste a mis en scène la famille Slimani en 1989 dans « *Gags à l'Harissa* » puis dans « *Jambon-beur, les couples mixtes* » en 1995. Il utilise l'autodérision, l'humour, la sensibilité et le drame pour décrire la présence de l'immigration algérienne en France à travers la chronique de la vie d'une famille dont l'histoire compte près d'une vingtaine de personnages.

Il dépeint notamment sa condition de fils d'immigrés algériens, appelés la « deuxième génération », nés en France mais traités comme des étrangers et comme des citoyens de deuxième classe.

Bien que presque toutes ses œuvres tournent autour de la famille Slimani, dans laquelle les membres de la famille sont protagonistes, avec des titres tels que « *Le Cousin Harki* » ou « *Mémé d'Arménie* », la plus célèbre est celle qui parle de la vie du fils de la famille, Mahmoud Slimani, qui est poliomyélitique et asthmatique et représente la biographie de l'enfance de l'auteur lui-même, dans la bande dessinée « *Petit Polio* »⁴.



Dans toutes ces œuvres, il traite le sujet sensible des Algériens qui émigrent vers le pays auquel ils appartiennent d'une certaine manière par la ligne coloniale et le rejet qu'ils ressentent malgré le passage des années. En effet, il explique le traitement que dans de nombreux cas ils reçoivent en tant qu'étrangers, bien que la France soit le seul pays qu'ils connaissent et dans lequel ils sont nés.

⁴ Image de la couverture de la BD "Petit Polio", tirée de : <https://www.bedetheque.com/serie-5004-BD-Petit-Polio.html>



MAHMOUD SLIMANI?
CHAMBRE 21, PREMIER
ÉTAGE!



CA VA,
MAHMOUD?

21

MÉMÉ! PAPA ET MAMAN M'ONT APporté
PLEIN D'ILLUSTRÉS, NEUFS... JE SUIS LE
PREMIER À LES LIRE!



ALORS TU VOIS QUE ÇA S'EST BIEN PASSÉ CETTE
CIRCONCISION... TU AS DE LA CHANCE, TON PÈRE
ON LUI A FAIT À VIF... L'MAM A
EU BEAUCOUP DE MAL AVEC
LUI, ON ÉTAIT TROIS À LE
TENIR...

POURQUOI PAPA IL A PAS
PRIS TA RELIGION?



CHEZ LES MUSULMANS, LES ENFANTS PRENNENT LA
RELIGION DU PÈRE... LES JUIFS, AU CONTRAIRE,
PRENNENT LA RELIGION DE LA MÈRE...

MAINTENANT JE SUIS MUSULMAN,
JE POURRAI PLUS CROIRE À
JÉSUS, MARIE, MOÏSE... J'AMAIS
BIEN LES HISTOIRES QUE TU ME
RACONTAIS TOUS LES SOIRS...



BIEN SÛR QUE SI!
UN MUSULMAN CROIT
EN JÉSUS,
AÏSSA EN ARABE,
MARIE (MYRAM)
MOÏSE (MOUSSA)
ET BIEN D'AUTRES...
MUHAMMAD
LE PROPHÈTE DE
L'ISLAM LE
DEMANDE...



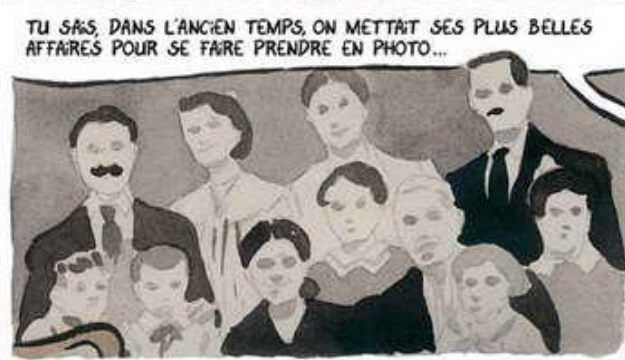
MUSULMAN, JUIF,
CHRÉTIEN, LA RELIGION
C'EST COMME UN PONT
QUI NOUS AMÈNE AU
CRÉATEUR, DEVANT LUI,
ON SE RETROUVE TOUS
PAREILS!...



ET MAINTENANT, TU AS LE
DROIT DE CONNAÎTRE TA
FAMILLE DE MON CÔTÉ
C'EST LA SEULE PHOTO
QUE J'AI... TIENS, TU PEUX
LA REGARDER...



ILS SONT BIEN HABILÉS, TES PARENTS, ILS DEVAIENT
ÊTRE TRÈS RICHES...



TU SÀS, DANS L'ANCIEN TEMPS, ON METTAIT SES PLUS BELLES
AFFAIRES POUR SE FAIRE PRENDRE EN PHOTO...

Planche de la BD « Petit Polio », tirée de : <https://www.pixelcreation.fr/galerie/voir/bd-immigration/farid-boudjellal-petit-polio-meme-d-armenie/>

Marguerite Abouet.

Marguerite Abouet est une écrivaine et scénariste d'origine ivoirienne qui vit en France depuis son adolescence. Elle est l'auteur de la série « *Aya de Yopougon* », avec laquelle elle a obtenu le prix du Festival International de Bandes Dessinées d'Angoulême en 2006. Cette œuvre a réussi à être un véritable succès dans toutes les librairies, et est même traduite en douze langues différentes.

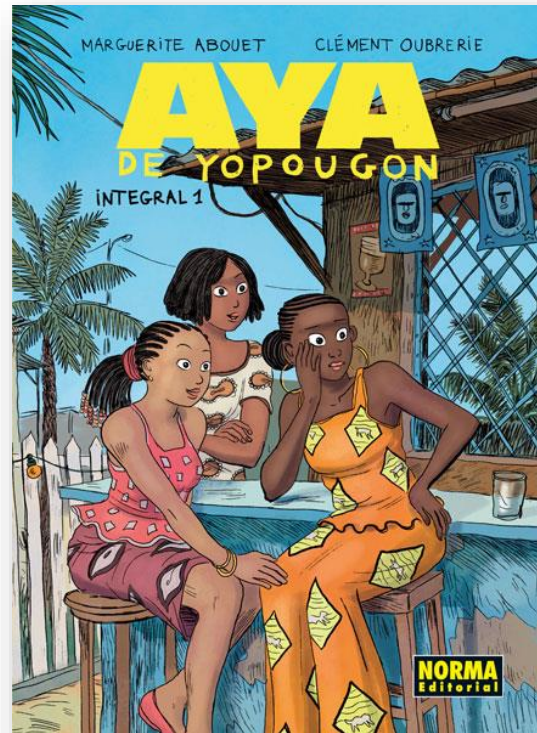
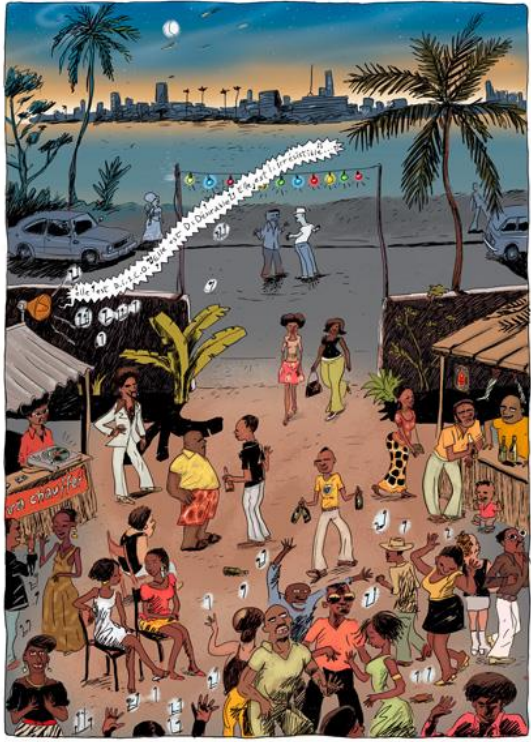
Cette bande dessinée raconte l'histoire de trois filles qui s'appellent Bintou, Adjoua et Aya, la protagoniste, dans un quartier populaire de la Côte d'Ivoire appelé Yopougon. L'intrigue de chacune de leurs vies tourne autour des petits événements et des désirs qui surgissent entre elles, leurs familles et leurs amis. Leurs désirs sont aussi familiers que d'étudier, de se faire un avenir, de trouver un partenaire ou d'aller danser le soir.

Cette création naît du désir de raconter les souvenirs heureux d'une petite Ivoirienne qui a quitté très tôt son pays d'origine pour aller en France sans ses parents. Avec cette œuvre, l'auteure veut aussi combattre une certaine façon de parler négativement de l'Afrique, en créant des personnages positifs auxquels tout le monde peut s'identifier et en donnant une vision moins exotique et plus quotidienne de la vie réelle d'une ville d'Afrique, dans le quartier de Yopougon à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où les gens vivent, travaillent, regardent des séries américaines à la télévision et ont des aspirations pour l'avenir.

Dans cette bande dessinée les difficultés associées aux villes africaines n'apparaissent pas, il n'y a pas de famine, d'Ebola, de guerres qui déciment les ethnies ou de dictateurs qui oppriment leur population. Au contraire, les problèmes qui se posent sont comme ceux qui existent ailleurs, la pénurie d'argent, les grossesses non désirées ou la violence sexiste.

Dans ce cas, l'auteure répond au désir d'offrir un autre regard à son pays et à son continent face à l'ignorance qu'elle a rencontrée chez ses camarades de classe français. De cette manière, loin de parler de l'exotisme et de la misère, ils parlent du lieu où ils vivent avec une même langue, la française.

Les vignettes de « *Aya de Yopougon* » montrent des détails tels que la couleur locale, les façons de charger un bébé, les paroles des chansons typiques qui sonnent sur la piste et des nombreuses expressions familières qui donnent une vivacité particulière au dialogue, et qui enseignent d'ailleurs au lecteur quelque chose de sa culture.



Images de la BD « *Aya de Yopougon* » tirées de :

<https://www.normaeditorial.com/ficha/comic-europeo/aya-de-yopougon/aya-edicion-integral/aya-de-yopougon-edicion-integral-1>

<https://www.sensacine.com/peliculas/pelicula-194895/fotos/detalle/?cmediafile=21039239>

Elle a également une série de bandes dessinées mettant en vedette Akissi, une jeune fille intrépide de Côte d'Ivoire qui fait toujours des bêtises. Cette série de dix bandes dessinées a été très bien accueillie, car elle raconte une histoire amusante avec de dessins plus enfantins qui accroche le lecteur, et elle a eu un si grand succès qu'elle est même devenue un dessin animé pour la télévision.

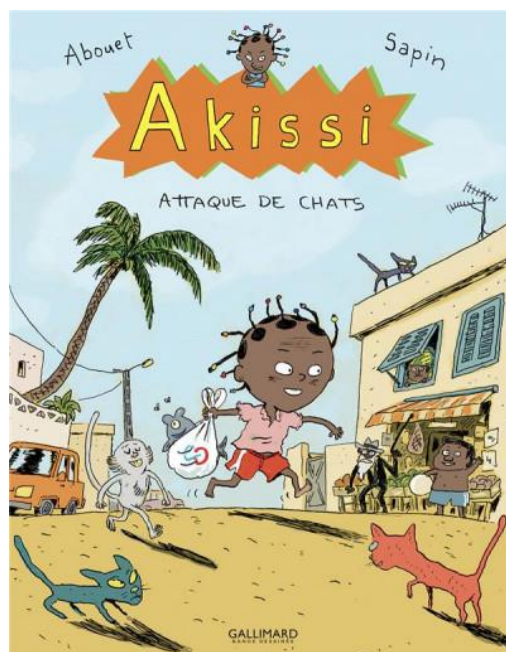


Image de la couverture d'*Akissi : Attaque de chats*, tirée de : <https://www.abebooks.com/Akissi-Tome-1-Attaque-chats-Abouet/22740606495/bd>

Baraka Lurhakwa

Baraka Lurhakwa est un artiste congolais qui étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, et qui a remporté le troisième prix international de bandes dessinées organisé par «ONU WOMEN» pour sa sensibilisation contre le mariage précoce. Ce dessinateur est également scénariste, illustrateur et graphiste sous son pseudonyme «Baraka Création», tel qu'il le publie sur ses réseaux sociaux.

Sur la planche de BD jointe à continuation, dans laquelle le mariage sans consentement de jeunes filles en Afrique est dénoncé, nous soulignerons combien il est important pour ce jeune homme que les femmes et les filles de son pays ne soient pas contraintes de se marier sans leur consentement.



Planche de BD tirée de : <https://www.unwomen.org/es/news/stories/2021/6/news-winners-of-the-comic-and-cartoon-competition-generation-equality-picture-it>

Kamel Khèlif.

Kamel Khèlif est un artiste algérien qui, comme beaucoup de ses compatriotes, a émigré en France avec sa famille à l'âge de 5 ans.

Avec son premier ouvrage intitulé « *Premier Hiver* », il tente d'expliquer l'origine de l'immigration maghrébine en France. Cette œuvre est destinée à un public adolescent et, pour cela, il dépeint le quartier de Marseille où il a grandi. De même, dans plusieurs de ses œuvres il traite aussi directement le thème de l'exil.

Parmi toutes ses créations, il faut souligner son ouvrage « *Homicide* », de 1995, dans lequel l'auteur raconte l'histoire d'un immigré clandestin qui arrive à Marseille et vit en évitant constamment la police, ou son œuvre « *Ce pays qui est le Vôtre* », de 2003, dans laquelle il décrit son passage en prison.

En 2019, à l'âge de 60 ans, il publie un nouveau roman graphique intitulé « *Même si c'est la nuit* », où il exprime l'errance d'un artiste qui n'arrive plus à dessiner et qui, le temps d'une nuit, va déambuler dans les rues de sa ville pour remonter dans les souvenirs de son passé.

Dans son œuvre, les couleurs prédominantes sont le noir, le blanc et le gris. Pour ce faire, il utilise du fusain, de l'encre chinoise, des cires et des crayons, avec lesquels il crée une atmosphère éteinte. En outre, dans nombre de ses œuvres, il est partisan de parler aux enfants de sujets que les Européens évitent souvent, comme la mort.

Par conséquent, ses œuvres ne sont pas appréciées par la majorité et il est donc un grand inconnu en France, bien que ses dessins aient même été exposés à la Tate Modern de Londres.



Dessin de Kamel Khelif, tiré de : <https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/bande-dessinee/kamel-khelif-le-danger-cest-le-corps-parfait-des-ideologies>



Image du roman graphique « Homicide », tirée de : <https://www.bobbedoes.nl/item/detail/5df39572-14e1-4a81-a819-e6244f6d3ca1>

Serge Saint-Michel

Il est né à Paris en 1931 et a collaboré dans les années 1970 à des revues de distribution en Afrique. Il a publié la collection « *Il était une fois...* »⁵, dont le premier album est consacré à la vie du président togolais Eyadema, à la demande du parti présidentiel.

Le général Eyadema a gouverné le Togo de 1967 à sa mort en 2005 et a participé à deux coups d'État. Cette bande dessinée sur sa vie, éditée en 1976 en Belgique, raconte l'histoire de ce dictateur depuis son enfance avec sa famille modeste dans un petit village, et comment, enfant, il perd son père et devient un garçon fort, travailleur et très courageux qui va réussir à diriger son pays. Cette histoire, qui se réalise sur commande, s'écrit dans le but d'obtenir le prestige et l'admiration du peuple auprès de son mandataire.

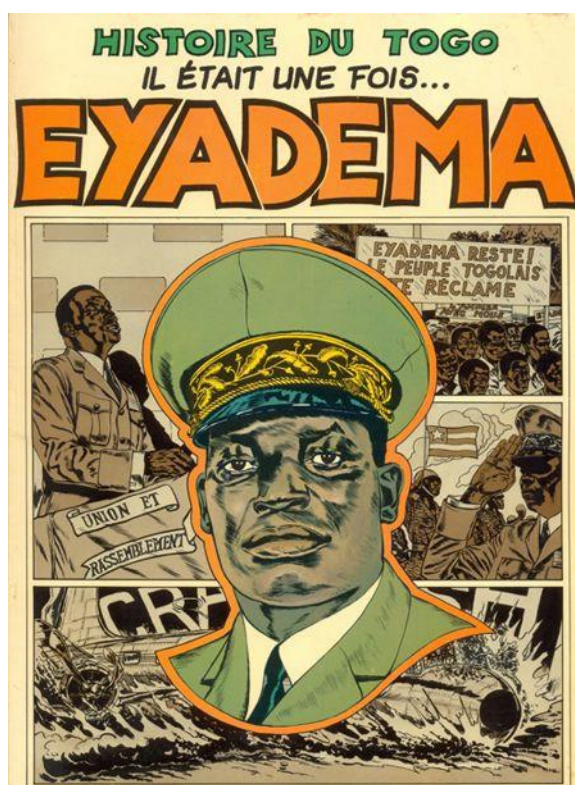


Image de la couverture « *Il était une fois...Eyadema* », tirée de : <https://www.bedetheque.com/BD-Histoire-du-Togo-Il-etait-une-fois-Eyadema-428229.html>

⁵ Information tirée de : https://es.frwiki.wiki/wiki/Serge_Saint-Michel

5. L'UTILITÉ DE LA BANDE DESSINÉE FRANCOPHONE DANS L'ÉDUCATION ET EN COURS DE FLE.

La bande dessinée est présentée comme un outil éducatif très flexible, et bien qu'elle soit adaptée aux différentes matières de l'enseignement obligatoire, elle est particulièrement adaptée aux cours de langue étrangère, dans ce cas, la bande dessinée qui est faite en Afrique francophone s'adapte parfaitement aux cours d'enseignement du français.

Comme avantages, il faut souligner son utilisation pour le remplacement en classe de l'exposition des sujets d'une manière étendue et épaisse, qui peuvent disperser l'attention des élèves. Ce support est cependant montré beaucoup plus polyvalent et agréable, s'agissant d'un format plus gai et même festif.

Ceci peut être conclu, une fois avoir fait ce court parcours à travers la bande dessinée de l'Afrique francophone, dans lequel tout dégage la couleur qui contient de leurs tissus à leurs cieux, qui évoquent leurs villes colorées et animées, où l'on peut sentir de la chaleur à l'arôme fait de mille essences.

Toutes ces sensations que l'on a depuis la première rencontre avec le monde de la bande dessinée, ouvrent la voie à l'intérêt, l'attention et la nouveauté, en nous préparant à recevoir toutes les informations qui viendront derrière ces premières connotations.

Mais tout ce préambule coloré et positif ne doit pas nous conduire à l'erreur de penser que cet outil est valide de toute façon. Derrière les qualités de la bande dessinée, il y a beaucoup de travail et de préparation pour réussir à l'emmener en classe. En effet, l'outil est très valable, nous devons seulement en faire bon usage.

Ces belles vignettes pleines d'humour nous permettront d'aborder n'importe quel sujet aussi dur ou délicat qu'il soit, d'une manière douce, avec l'inconfort amorti. Ainsi, la bande dessinée devient un support concis et didactique et peut atteindre tout le monde, quel que soit le niveau et la capacité de synthèse des élèves.

Avec ce genre d'initiatives, nous pouvons stimuler le travail et l'intérêt pour l'apprentissage d'une nouvelle langue chez les élèves. Mais ce n'est pas tout, la bande dessinée, elle se révèle aussi utile et stimulante pour s'initier au plaisir de la lecture et pour apporter une éducation sociale et des valeurs transversales.

6. PROPOSITION D'ACTIVITÉS.

Cette proposition d'activités est conçue pour être appliquée dans le contexte éducatif de la salle de classe et s'adresse aux élèves de quatrième année de l'ESO qui étudient le français comme deuxième langue étrangère.

Le choix de l'utilisation de la bande dessinée comme ressource didactique est motivé par le fait qu'il s'agit d'un matériel attrayant, amusant dans de nombreux cas, et accessible aux lecteurs ayant un faible niveau de maîtrise de la langue, en raison de la brièveté de ses textes, de ses appuis visuels, qui apportent aussi du sens, et de la simplicité de ses structures grammaticales.

Avec cette adaptation pédagogique, nous travaillerons les quatre compétences communicatives qui sont, en ce qui concerne la langue orale : la compréhension orale et l'expression orale ; et en ce qui concerne la langue écrite : la compréhension écrite et l'expression écrite. Pour cela, nous nous appuyerons sur les contenus que les élèves ont déjà vus en classe afin de les réviser et de les renforcer, et nous introduirons également de nouveaux éléments.

La bande dessinée a également la capacité de nous offrir des aspects socioculturels pour construire une nouvelle vision du monde. Par conséquent, il est idéal de se rapprocher de l'Afrique francophone à travers ces créations artistiques et littéraires.

Cette proposition favorisera des moments de lecture en langue française et créera des espaces de réflexion à propos de ce que nous savons sur notre continent voisin et sur certaines de ses caractéristiques identitaires. Tout cela, en assurant une atmosphère de travail agréable ouverte à la participation de tous les élèves, avec une approche pratique et ludique, favorisant l'autonomie de l'élève dans son processus d'apprentissage.

Dans le but de réaliser cette adaptation pédagogique pour l'apprentissage de FLE, nous développerons neuf activités appliquées à la bande dessinée d'Afrique francophone. La durée de cette application pédagogique sera de 10 heures au total, qui seront divisées en 5 séances d'une, deux ou même trois heures, comme indiqué ci-dessous :

	SÉANCE 1	SÉANCE 2	SÉANCE 3	SÉANCE 4	SÉANCE 5
1 heure			- Activité 6: <i>Le casse-tête.</i> - Activité 7 : <i>Créez des métaphores!</i>		
2 heures	- Activité 1: <i>Introduction à la bande dessinée africaine.</i> - Activité 2: <i>Les onomatopées.</i>	- Activité 3 : <i>Vente aux enchères - trouvez les bulles avec des erreurs.</i> - Activité 4 : <i>Écoutez et comprenez!</i> - Activité 5 : <i>Donnez une voix à ces vignettes.</i>		- Activité 8 : <i>Akissi.</i>	
3 heures					- Activité 9 : <i>Spectreman.</i>

ACTIVITÉ 1 : Introduction à la bande dessinée africaine.

Nous sommes généralement plus habitués à voir des bandes dessinées nationales, américaines et même japonaises dans notre milieu, mais ce genre de manifestations artistiques et littéraires ne nous parviennent généralement pas d’Afrique. C’est la raison pour laquelle, au cours de cette séance, nous donnerons l’occasion de connaître certaines de ces œuvres africaines.

D’autre part, lorsque nous nous référons à la langue française, nous réduisons habituellement l’espace géographique où elle est parlée, en nous concentrant exclusivement sur la France. Il est donc surprenant de découvrir que le français est très répandu dans le monde, alors un autre objectif de cette séance est de faire connaître cette extension si riche de pays francophones.

Parallèlement, certaines des bandes dessinées sur lesquelles nous travaillerons en classe apporteront une vision de l’Afrique d’aujourd’hui, qui partage de nombreux aspects avec l’endroit où nous vivons et nous nous développons.

Ainsi, nous mettrons l’accent sur la lutte pour l’égalité et l’émancipation des femmes que nous transmet « *Aya de Yopougon* », une nouvelle bande dessinée racontant l’histoire de trois amies vivant dans un quartier de la Côte d’Ivoire, et nous connaissons également le très intéressant document diffusé sur le site de l’Unesco, qui récupère sous forme de bande dessinée, les biographies de femmes importantes dans l’histoire du continent africain qui avaient été « oubliées ». En plus, dans cette séance, nous partagerons également avec Pahé, le protagoniste de la bande dessinée « *La vie de Pahé* » de Patrick Essono, ses expériences d’émigré.

Objectifs :

- Réfléchir sur ce que nous savons du continent africain.
- Connaître l’existence des différents pays africains francophones.
- Rapprocher la bande dessinée africaine francophone des élèves.
- Identifier quelques éléments de base de la bande dessinée.

Contenus:

- Des pays africains francophones.
- Des bandes dessinées africaines de langue française.
- Des auteurs de bandes dessinées nés en Afrique.
- Des éléments de base qui interviennent dans une bande dessinée.

Développement :

1°) D'abord, je m'appuierai sur les connaissances acquises dans la bande dessinée des élèves pour introduire le sujet et je poserai des questions telles que : « êtes-vous fans de bande dessinée? », « Quelle bande dessinée connaissez-vous? », « Avez-vous entendu parler d'Astérix et d'Obélix ou de Tintin? », « Connaissez-vous une bande dessinée africaine qui parle de l'Afrique ou qui s'y passe ? ». Je continuerai avec une brève explication théorique contenue dans une fiche que je remettrai à chaque élève pour suivre cette explication (la définition, la structure et les éléments de la bande dessinée).

2°) Puis, j'ajouterai peu à peu des informations concernant la bande dessinée africaine et plus particulièrement celle qui est créée en langue française. Nous prendrons contact avec plusieurs exemplaires de bandes dessinées sur papier et en format numérique et je leur demanderai ce qu'ils ont ressenti, s'ils sont attirés ou non, ce qui leur a le plus attiré l'attention, etc. Certaines de ces bandes dessinées que nous étudierons plus tard en classe sont de l'auteure ivoirienne Marguerite Abouet.

3°) C'est pourquoi, partant de ce point, de la nationalité de l'auteure, je leur demanderai s'ils savent où se situe ce pays et quelle est sa langue. Nous expliquerons pourquoi la langue française est parlée dans d'autres parties du monde éloignées de la France et finalement, nous placerons le reste des pays francophones d'Afrique sur une carte, en nous aidant d'une carte interactive que nous compléterons ensemble, à tour de rôle.



Image de la carte interactive, tirée de : <https://www.geoguessr.com/seterra/es/vgp/3210>

Méthodologie :

Cette séance se déroulera en classe avec tout le groupe. Ce sera le professeur qui conduira la séance à travers une exposition théorique avec le soutien visuel des fiches, qui sera ouverte à la participation des élèves, étant donné que le professeur posera des questions. Il s'agira donc d'une exposition théorique dynamique, basée sur des échanges d'informations entre tous les participants avec lesquels nous bâtirons notre apprentissage. Il y aura en outre une partie ludique, puisque nous apprendrons la géographie francophone à travers la carte interactive comme s'il s'agissait d'un jeu.

Ressource:

- Des fiches théoriques sur la bande dessinée : la structure et les éléments.
- L'ordinateur avec le projecteur et la connexion Internet.
- Des bandes dessinées :
 - Livre physique : BD d'Aya de Yopougon et d'Akissi, tous deux de Marguerite Abouet (nous les travaillerons ensuite en classe). La vie de Pahé, de Patrick Essono Nkouna.
 - Livre numérique :
Web Unesco. <https://fr.unesco.org/womeninafrica/>
- La carte interactive : <https://www.geoguessr.com/seterra/es/vgp/3210>

Fiches théoriques :

LA BANDE DESINNÉE

- **Définition** : Une bande dessinée est une histoire expliquée par des encadrés contenant des illustrations et dans lesquels peut-être inséré du texte.
- **Structure** : La BD se compose de plusieurs parties communes dans le monde entier :
 - **La planche** : Une page entière de B.D qui est composée de plusieurs bandes.
 - **La bande ou le *strip*** : une succession horizontale de plusieurs images.
 - **La vignette ou la case** : une image de la bande dessinée délimitée par un cadre.
 - **La bulle ou phylactère** : une forme variable qui, dans une vignette, contient les paroles ou les pensées des personnages reproduites au style direct.



- **L'appendice** : l'indicateur qui permet d'identifier le locuteur. Il prend la forme d'une flèche pour les paroles et de petits ronds pour les pensées.
- **Le cartouche ou les commentaires** : l'encadré rectangulaire contenant des éléments narratifs assumés par le narrateur.
- **Les onomatopées** : la représentation verbale d'un bruit.
- **L'idéogramme** : le symbole graphique qui représente une idée ou un concept.

STRUCTURE DE LA BANDE DESINNÉE

Le cartouche

La bande/ Le strip

L'appendice

La vignette/
La case

La bulle/
Le phylactère

La planche



L'onomatopée

L'idéogramme

ACTIVITÉ 2- Les onomatopées.

Les onomatopées sont des mots qui imitent des sons et qui sont représentées par des expressions dans leur forme orale et écrite. Celles-ci ont généralement une grande ressemblance avec le son, c'est-à-dire qu'elles essaient d'être une représentation de la réalité. Cependant, les onomatopées ne cessent d'être une interprétation de la réalité et par conséquent, elles sont soumises à des facteurs linguistiques et culturels, de sorte que, malgré ce qui peut nous sembler, elles ne peuvent pas être universelles. Dans notre enfance, elles prennent une grande importance et nous grandissons avec elles, elles constituent donc une ressource communicative qui renforce même le sens de ce que nous voulons exprimer. De fait, s'agissant d'un langage très intuitif et très visuel, elles sont très présentes dans les bandes dessinées.

Objectifs:

- Apprendre le vocabulaire français.
- Développer l'expression orale.
- Améliorer la capacité de compréhension auditive.
- Réfléchir sur la perception des sons d'un point de vue culturel.
- Développer l'intuition communicative.

Contenus:

- Des onomatopées de sons divers.

Développement :

1°) J'expliquerai en classe ce que sont les onomatopées. Je demanderai aux élèves s'ils connaissent des exemples en espagnol et s'ils pensent que ces mots sont universels. Nous donnerons quelques exemples dans d'autres langues : le chant du coq, en espagnol « kikiriki », en français « cocorico », en anglais « Cock-a-doodle-doo », en allemand « kikerikii » et en basque « kukurrukuu », et nous procéderons à réaliser l'activité.

2°) Je distribuerai à chaque élève deux fiches de travail : une fiche sera formée de plusieurs vignettes avec les bulles vides représentant des situations sonores, et une autre fiche contiendra une liste écrite d'onomatopées en français. Les élèves devront écrire chaque onomatopée dans la bulle approprié.

Pour résoudre l'exercice ils devront utiliser l'intuition, car nous n'aurons pas encore vu la correspondance de ces mots en espagnol. Je me promènerai autour des tables des élèves en vérifiant l'activité et en leur disant seulement celles qui sont bien et celles qui sont mal, je ne leur donnerai jamais la solution des mauvaises, ainsi, ils essayeront à nouveau de les relier correctement.

Après avoir terminé, nous corrigerons l'exercice avec l'ensemble du groupe et nous découvrirons si l'intuition nous a aidé à accomplir la tâche avec succès. Une fois corrigé, ils écriront la traduction sur la deuxième fiche pour faciliter leur apprentissage et élaborer un glossaire d'onomatopées qui nous sera utile lors des séances suivantes.

3°) Dans cette dernière partie, nous apprendrons à prononcer et à discriminer auditivement ces onomatopées que nous avons travaillées à travers l'écriture. La procédure sera la suivante : je diviserai en deux groupes les élèves, je distribuerai à chaque élève de l'un des groupes une carte avec une onomatopée écrite, et aux élèves de l'autre groupe, je distribuerai une carte avec chacune des vignettes que nous venons de voir et qui correspondent à chaque mot écrit.

Chaque participant gardera en secret le contenu de sa carte, car l'activité cherche à associer correctement chaque étudiant de chaque groupe avec l'aide exclusive de la discrimination auditive. Les élèves qui auront la carte avec l'onomatopée écrite devront la lire à haute voix pour être entendus par l'autre groupe, qui sera attentif à identifier le son correspondant à leur carte.

Une fois réunis, ils vérifieront s'ils ont bien choisi le couple, et celles qui se sont formées correctement quitteront la scène et formeront un classement avec les meilleurs temps de résolution. Un autre tour aura lieu avec le changement de rôle des groupes afin que tous les élèves puissent expérimenter les deux fonctions.

Méthodologie :

Nous mettrons en commun les connaissances que chacun possède des onomatopées. Ensuite, il faudra travailler individuellement en appliquant la méthode d'essai et d'erreur pour apprendre le lexique. Je ne prétends pas que ce soit un pari, mais plutôt que l'élève utilise des stratégies telles que la comparaison avec sa propre langue ou d'autres stratégies qui lui permettent de tirer des conclusions. La solution sera découverte quand le professeur corrigera l'exercice devant le groupe. Pour fixer le vocabulaire objet de cet apprentissage, nous utiliserons la méthodologie de « réécrire consciemment à la main avec du papier et un crayon » le mot. De cette façon, ils renforceront l'apprentissage qu'ils ont fait par association de mots écrits et d'images et favoriseront leur mémorisation. Le jeu nous aidera également à impliquer l'élève avec une plus grande motivation.

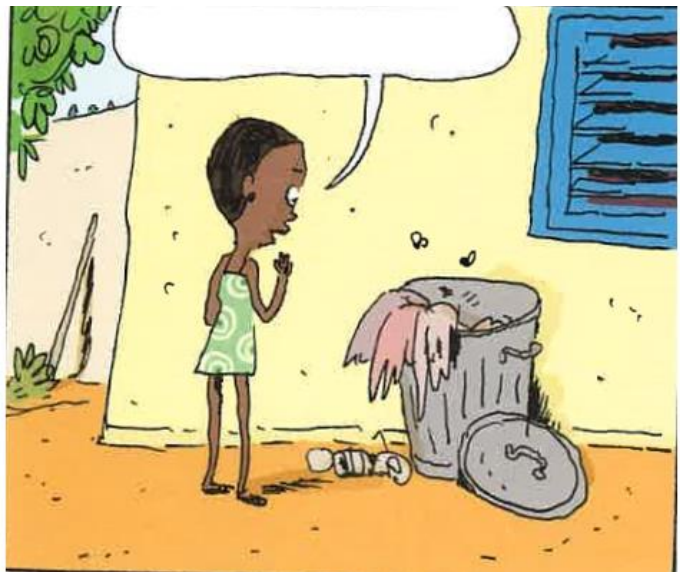
Ressource:

- Fiche : Liste des onomatopées écrites.
- Fiche : Liste des vignettes correspondant aux onomatopées écrites.
- Des cartes avec les onomatopées écrites et les vignettes correspondantes.

Placez chaque onomatopée dans sa bulle correspondante.









Traduisez chaque onomatopée française en son onomatopée correspondante en espagnol.

LISTE DES ONOMATOPÉES

FRANÇAIS	ESPAGNOL
DRING-DRING!	
EUH...	
Vroom vroom	
SNIFF-SNIFFF!	
CLAC!	
AREU-AREU!	
EHH?	
PLAF!	
BADABOUM!	
TUUUT TUUUT	
AÏE!	
PSIIT!	
BEERK!	
CHUUUT!	
MIAM-MIAM!	
YÉEEH!	

ACTIVITÉ 3 : Vente aux enchères - trouvez les bulles avec des erreurs.

Il y a des contenus qui, s'ils ne sont pas utilisés, finissent par être oubliés, c'est pourquoi il est toujours bon de trouver des espaces pour pratiquer les contenus que nous avons appris à un moment donné. En particulier, « les prépositions de temps » et « les pronoms relatifs » sont des contenus qui comportent des difficultés d'assimilation et c'est pourquoi, nous allons consacrer cette séance à renforcer cette connaissance préalable.

Objectifs :

- Mettre en pratique les connaissances antérieures sur l'utilisation correcte des prépositions de temps.
- Mettre en pratique les connaissances antérieures sur l'utilisation correcte des pronoms relatifs.
- Verbaliser les nombres en français.
- Progresser dans le développement de la capacité de communication de la compréhension orale.
- Progresser dans le développement de la capacité communicative de l'expression orale.
- Former les compétences pour travailler en équipe.

Contenus:

- Prépositions de temps: depuis, en, dans, à, après...
- Pronoms relatifs : qui, que, dont...
- Les nombres en français.

Développement :

Pour cette activité, nous diviserons la classe en plusieurs petits groupes (4 ou 5 personnes chacun) et je donnerai à chacun 100 euros imaginaires pour le début de l'activité. Ensuite, je projeterai sur le tableau une série de vignettes avec texte. Ces textes peuvent être bien ou mal construits, de sorte que chaque groupe aura quelques minutes pour lire, comprendre, analyser et appliquer les règles grammaticales qui affectent l'utilisation des prépositions de temps et les pronoms relatifs avant de décider

le pari. Ils peuvent utiliser leurs notes ou leur livre pour s'aider, mais leur décision devra être toujours accompagnée d'une explication.

Chaque groupe devra miser un montant minimum ou maximum en fonction de la sécurité dont ils disposent, pour résoudre si la vignette présente ou non une erreur grammaticale. En cas de succès, le montant misé sera ajouté et en cas d'erreur, le montant misé sera soustrait du total. Toutes ces opérations seront pointées sur le tableau pour garder le contrôle et à la fin nous découvrirons si le résultat final a été pro ou contre le montant initial, et donc, si notre connaissance et notre maîtrise de la matière nous a aidé à gagner ou perdre de l'argent.

Méthodologie:

Cette activité s'inscrit dans un environnement ludique qui motive les élèves à la participation. Il y a un élément incitatif pour l'élève dans la réussite de l'exercice, comme la relation entre la connaissance et la maîtrise de la matière, et le gain ou la perte du capital. Il s'agit d'un travail de groupe coopératif dans lequel tous les membres du groupe apporteront leur contribution pour le bien commun et de chacun. Ils utiliseront une méthode déductive à travers l'analyse de la vignette et la fonction de chaque mot dans celle-ci.

Ressource:

- Des vignettes élaborées avec des structures grammaticales sur des prépositions de temps.
- Des vignettes élaborées avec des structures grammaticales sur les pronoms relatifs.
- Projecteur.

Vente aux enchères : trouvez les bulles avec des erreurs et pariez pour les vignettes correctes.

I) Prépositions temporelles :

a)



b)

c)



d)



e)

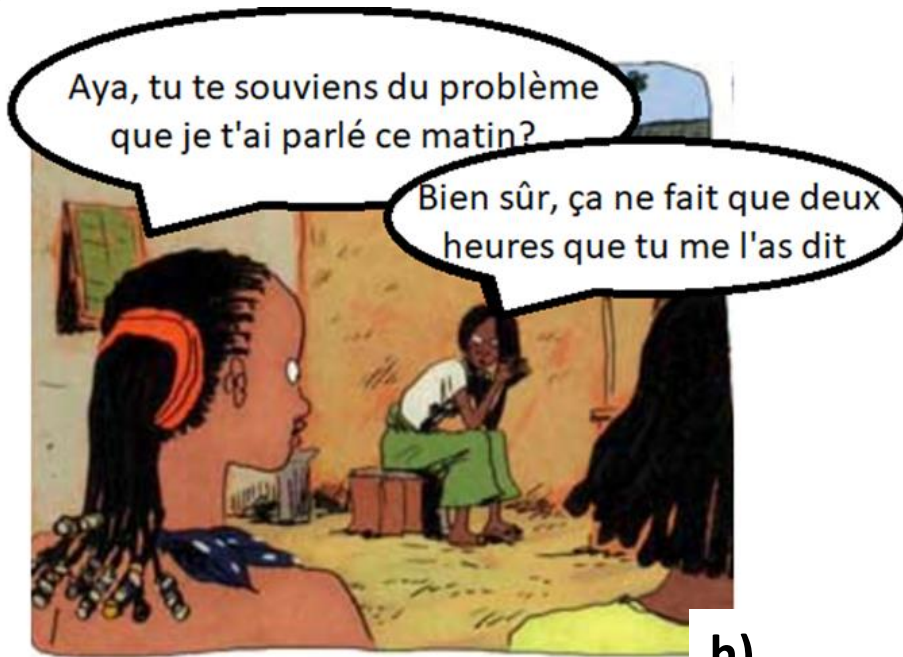


f)



II) Pronoms relatifs :

g)

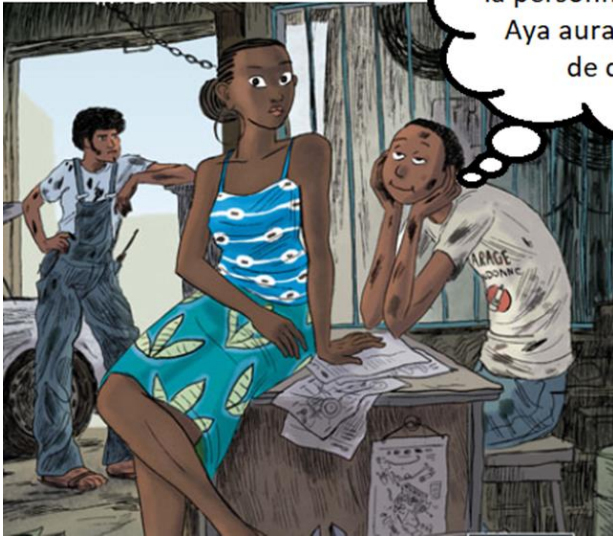


h)

i)



j)



Comme elle est belle...
la personne qu'épousera
Aya aura beaucoup
de chance...

k)

l)



L'homme dont mon amie est amoureuse
a une autre copine



La fille que se cache
est une voleuse

CORRECTIONS:

- a) On se voit ici **dans** une heure.
- b) Je la rangerai **après**.
- c) J'ai pris rendez-vous demain **à** 11 heures.
- d) Cet exercice est très facile, il se fait **en** 10 minutes.
- e) CORRECTE.
- f) CORRECTE.
- g) Aya, tu te souviens du problème **dont** je t'ai parlé ce matin ?
- h) Le quartier **où** j'habite est très beau et petit.
- i) CORRECTE.
- j) La personne **qui** épousera Aya aura beaucoup de chance.
- k) La fille **qui** se cache.
- l) CORRECTE.

ACTIVITÉ 4 : Écoutez et comprenez !

1°) Si la lecture des bandes dessinées peut nous manquer quelque chose, c'est d'entendre la voix des protagonistes, mais cette fois nous aurons de la chance car Aya de Yopougon a fait le saut à l'écran.

Objectifs:

- Se familiariser avec différentes voix et leurs particularités (l'accent, l'intonation, le ton et la pause)
- Développer la capacité de compréhension et la discrimination auditive.

Contenus:

- Des productions orales

Développement:

Nous regarderons plusieurs fois les vidéos animées en français et nous commenterons tout ce que nous avons compris, quels mots nous avons identifiés et si nous avons apprécié les nuances du langage des protagonistes. Ensuite, l'enseignant leur dira de prêter attention à l'audio et leur indiquera quel mot ou quelle expression ils doivent identifier, de cette façon, les élèves lèveront la main dès qu'ils l'entendront.

Méthodologie:

Nous pratiquerons l'écoute de l'audiovisuel à plusieurs reprises avec et sans support de sous-titrage pour que les élèves se familiarisent avec la parole des personnages. L'apprenant sera également guidé vers une écoute sélective qui aide à discriminer des mots ou des expressions précis, pouvant attirer l'attention de l'élève.

Ressource:

- Vidéos animées de Aya de Yopougon avec et sans sous-titres :
<https://www.youtube.com/watch?v=NL-9g0SEIfs>
<https://www.youtube.com/watch?v=VRoqycmDlt0>
<https://www.youtube.com/watch?v=ql1T7Gjc-ac>
<https://www.youtube.com/watch?v=-iTYXp7nfZM>

2°) L'une des meilleures façons de vérifier qu'une information orale a été comprise est de faire une demande.

Objectifs:

- Améliorer la capacité de compréhension orale.

Contenus:

- Des productions orales.

Développement:

En prenant comme référence les vignettes de l'activité précédente (3), je poserai des questions telles que :

- Dans le dessin n°1, il y a combien de personnes ?
- Dans le dessin n°3, lequel des deux porte des lunettes ?
- Dans la vignette n°4, où se trouvent les personnages ?
- Dans le dessin 5, qu'est-ce qu'elle ressent ?
- Sur la 6ème, qui porte un chapeau, la fille ou la dame ?
- Sur la vignette n°10, que fait la fille en jupe bleue ?
- Dans le dessin n°11, qu'y a-t-il sur la table ?

Ressource:

- Les vignettes de l'activité 3.

ACTIVITÉ 5 : Donnez une voix à ces vignettes.

1°) Nous imaginons souvent des conversations propres ou externes. Avec cette activité, nous allons tester notre créativité en fournissant un contenu linguistique à chaque vignette. Mais ce ne sera pas un exercice totalement libre, car pour créer ces situations linguistiques, les élèves obéiront à une série de conditions qui seront indiquées au préalable.

2°) Ils devront penser à la voix de chacun des personnages et jouer les textes à haute voix pour tous leurs camarades.

3°) Ensuite, ils observeront les images et diront quelles sont les caractéristiques communes et celles qui sont différentes de leur milieu.

Objectifs:

- Développer la créativité dans un but communicatif.
- Améliorer l'expression écrite.
- Pratiquer l'expression orale.

Contenus:

- Des contenus lexiques, grammaticaux et culturels.

Développement:

Il s'agit d'un travail individuel. Chaque élève recevra des fiches avec des vignettes isolées et des bulles à remplir. L'étudiant devra écrire ce que les images lui suggèrent. Cette création sera conditionnée par une série d'indications données ci-après :

- Formulation de deux questions de différente structure.
- Une phrase en négatif.
- Une onomatopée.
- L'utilisation d'au moins un temps verbal dans le passé, un autre dans le présent et un autre dans le futur.
- L'utilisation du mode impératif.

- L'utilisation d'un verbe pronominal.
- L'utilisation de deux pronoms de complément indirect.
- L'utilisation de deux adverbes de quantité.
- Exprimer son désaccord.
- L'utilisation d'une nationalité ou d'un pays.

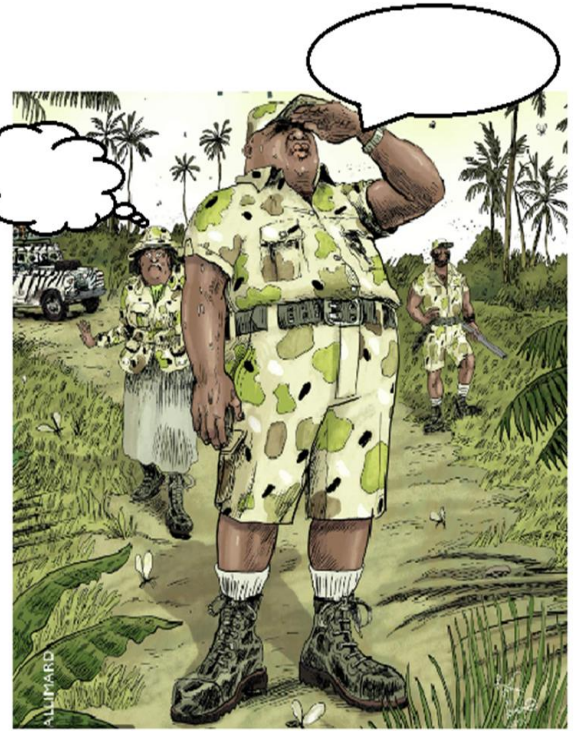
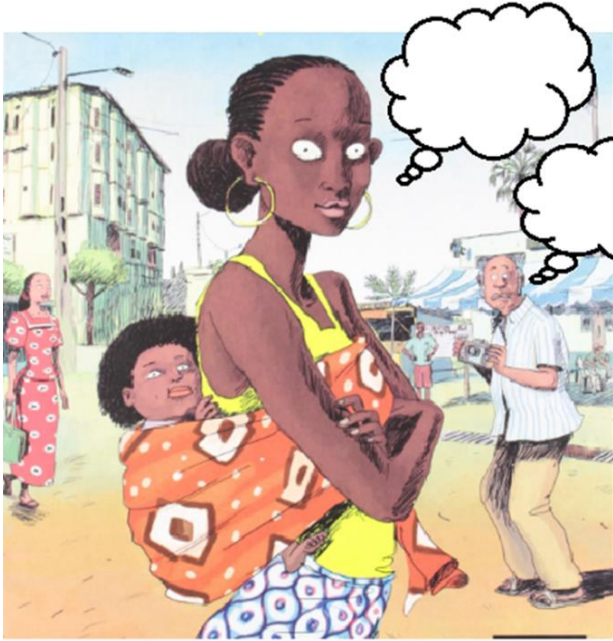
Méthodologie :

Il s'agit d'une activité semi-structurée où chaque élève disposera des ressources nécessaires pour travailler avec autonomie et efficacité.

Ressource:

- Les fiches élaborées pour cette activité de vignettes avec des bulles vides.
- Les matériels de recherche d'informations tels que des notes, des livres, des dictionnaires, l'ordinateur avec connexion internet, etc.

Remplissez les dialogues des bulles vides.





ACTIVITÉ 6 - Le casse-tête.

Combien de fois nous sommes-nous casés la tête pour trouver le sens d'un message, ou pour l'exprimer en expliquant clairement ce que nous voulions manifester ? En effet, pour qu'un discours linguistique soit compréhensible, il est indispensable que tous ses éléments soient connectés et cohésifs.

Objectifs:

- Activer les mécanismes nécessaires au développement de la cohérence du discours.
- Réfléchir sur les stratégies utilisées pour la construction correcte de la narration.
- Réfléchir sur les aspects socioculturels que nous montre la bande dessinée sélectionnée.

Contenus:

- Des contenus lexicaux et grammaticaux
- Des séquençages d'images.
- Des aspects socioculturels de la bande dessinée.

Développement :

Nous livrerons à chaque élève deux planches de bandes dessinées séparées en vignettes individuelles, en guise de casse-tête ou puzzle. L'élève devra assembler chaque planche en ordonnant séquentiellement chaque vignette de manière à ce que la structure acquière une cohérence narrative.

Il faut tenir compte que dans cette activité, non seulement le texte nous donne des indices, mais aussi les images et la façon dont elles sont construites en termes de plans, de perspectives, etc. Tous ces éléments nous en dit beaucoup.

Finalement, nous vérifierons si notre résultat correspond à la planche d'origine de l'auteur et, après avoir analysé les planches déjà armées, nous réfléchirons sur les stratégies que nous avons utilisées pour y parvenir et nous commenterons également le contenu des bandes dessinées : quel est le sujet traité, ce que nous pensons, des aspects socioculturels qui apparaissent, etc.

Méthodologie:

L'activité consiste en un travail individuel basé sur la méthode déductive à travers l'analyse des différentes pièces du puzzle. À la fin, chaque élève corrigera son activité à partir de l'original, et l'apprentissage de groupe sera également renforcé à travers les interactions de la mise en commun.

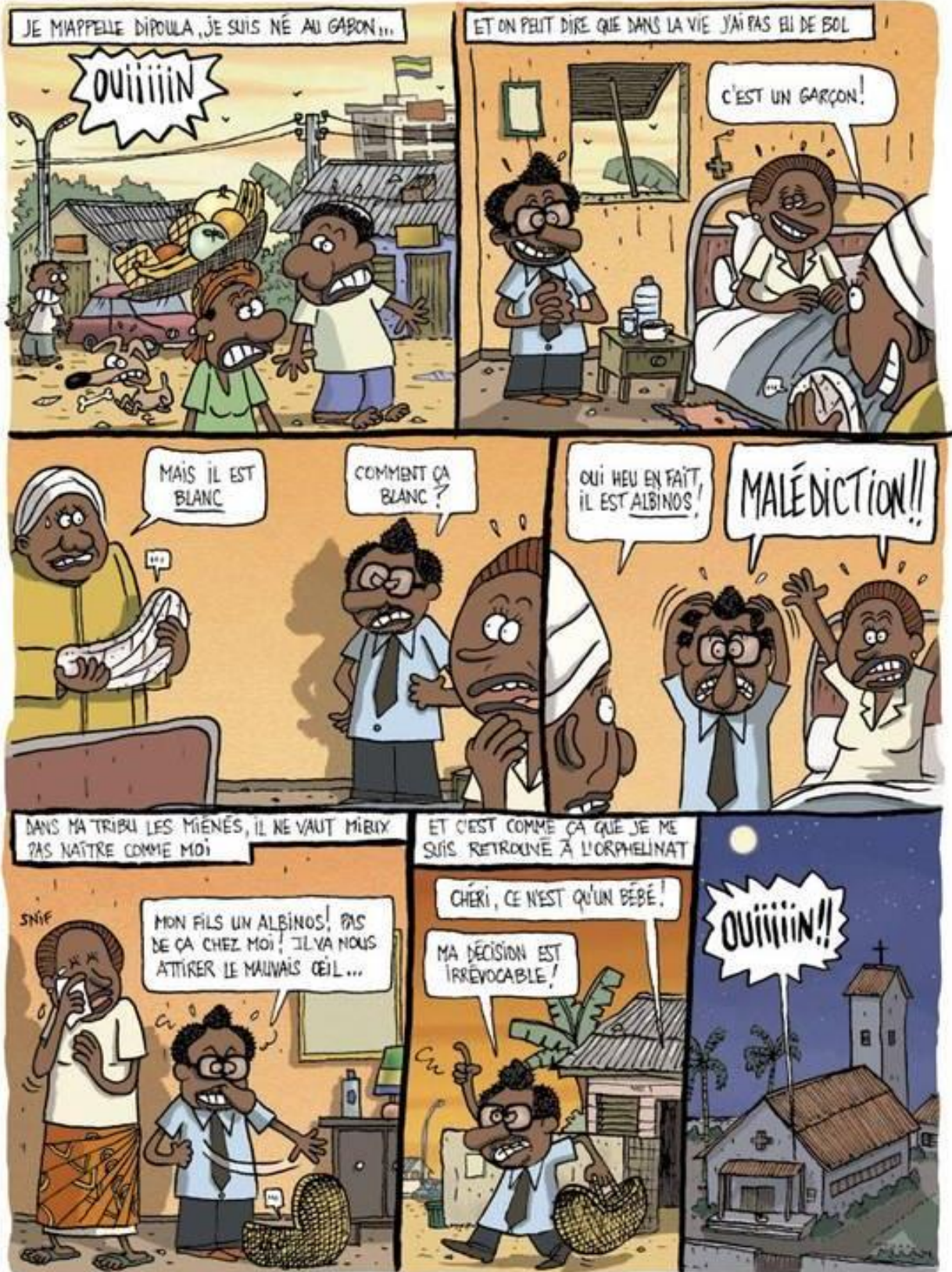
Ressource:

- Les vignettes individuelles des planches extraites des bandes dessinées de « *Dipoula L'Albinos* » et « *La vie de Pahé* ».

➤ Les vignettes travaillées dans cette activité :

I) Dipoula l'Albinos

L'ALBINOS



II) La vie de Pahé



ACTIVITÉ 7 – Créez des métaphores !

Lorsque nous ne trouvons pas le mot exact pour définir quelque chose, nous cherchons une alternative qui exprime le même sens. Si nous apprenons une langue étrangère, il est très probable que ceci nous arrive souvent, donc le fait d’avoir des ressources qui dépassent nos limites linguistiques nous facilitera l’interaction communicative. Pour illustrer ce que nous venons d’expliquer, nous observerons cette vignette, qui constitue un exemple parfait, puisque l’auteur remplace le mot « *neige* » par l’expression « *pluie de coton* », en construisant une métaphore, qui en plus de remplir sa fonction communicative, apporte un grand sens esthétique.



Objectifs:

- Identifier la métaphore dans le texte.
- Élaborer des métaphores et / ou d'autres ressources communicatives.
- Développer des compétences communicatives.

Contenus:

- Des métaphores et d'autres ressources de communication.

Développement:

Pour cette activité, nous continuerons à travailler sur la planche de la BD que nous venons de observer de « *La vie de Pahé* ». Je leur expliquerai que si un jour ils ne savent pas comment dire un mot en français, ils pourront chercher une alternative, par exemple, en utilisant des métaphores. Je leur commenterai ce que sont les métaphores et les encouragerai à trouver celle qui apparaît dans la BD.

Ensuite, j'organiserai les élèves en petits groupes de cinq personnes pour pratiquer l'élaboration de métaphores à partir de quelques mots : *le vent, la lune, le soleil, les étoiles, une vague, le ciel, la mer, le feu, la planète, la pluie*. Chaque élève du groupe recevra trois de ces mots aléatoires et devra faire une métaphore avec chacun d'eux. Pour réaliser cette activité, ils pourront s'aider du livre, des notes ou d'autres sources d'information.

Plus tard, chacun lira les métaphores qu'il a faites aux autres membres du groupe et ceux-ci devront deviner quels sont les mots de référence que leur camarades essayaient de définir. À la fin, ils feront un compte rendu des mots qu'ils ont devinés pour voir si leurs camarades ont réussi à s'expliquer dans la langue étrangère et s'ils ont été capables de les comprendre.

Méthodologie:

Ils travailleront individuellement au sein de petits groupes pour avoir d'avantages d'occasions d'interaction et le travail coopératif à caractère ludique sera également encouragé.

Ressource:

- La vignette de la bande dessinée « *La Vie de Pahé* ».
- Des sources d'information : dictionnaire, livre, notes, internet,...

ACTIVITÉ 8- Akissi.

Pour cette activité, il est temps de profiter de la lecture complète d'une bande dessinée. L'élus est un livre amusant qui contient six courtes bandes dessinées.

Objectifs :

- Lire une bande dessinée africaine en langue française.
- Développer la compétence de compréhension écrite.
- Développer la compétence de la compréhension orale.

Contenus :

- La lecture d'une bande dessinée.

Développement:

Les élèves s'organiseront en petits groupes de travail où ils pourront partager du matériel et accomplir trois tâches individuellement : lire la bande dessinée, répondre au questionnaire et écrire un résumé de chaque bande dessinée qu'ils devront remettre à l'enseignant pour le corriger. Pour clôturer l'activité, nous formerons un groupe de discussion littéraire où, à travers des questions d'orientation, nous commenterons les aspects liés à la lecture, exprimerons notre opinion et partagerons les sentiments qu'elle nous a générés.

Méthodologie :

Ce sera une activité pratique, individuelle encadrée dans un environnement de travail coopératif. Le rôle de l'enseignante sera de structurer et de guider l'activité afin qu'un apprentissage significatif puisse avoir lieu.

Ressource:

Bande dessinée « *Akissi, attaque de chats* » de Marguerite About.

- Sources d'information : le livre, des notes, le dictionnaire, l'internet.
- Fiche de questions de compréhension écrite.

➤ Fiche des questions de compréhension écrite :

QUESTIONS DE COMPRHÉNSION ÉCRITE

Sur la lecture d'Akissi : Attaque de chats.

➤ **Attaque de chats :**

1. De quelle couleur était la maison qu'Akissi devait trouver ?
2. Pourquoi Akissi n'a-t-elle pas trouvé la vendeuse ?
3. Qui a volé le poisson d'Akissi ?
4. Qu'est-ce qu'Akissi dit à sa mère à la fin ?

➤ **Match de foot :**

1. Pourquoi les garçons ne voulaient-ils pas laisser Akissi jouer ?
2. Qu'est-ce qu'Akissi fait avec le ballon ?
3. Que décident-ils de faire pour récupérer le ballon ?
4. Où pensent-ils que l'homme cachait le ballon ?

➤ **Bonnes mamans :**

1. Qu'est-ce qui se passe avec les poupées des filles ?
2. Que décident-elles de faire ?
3. Où trouvent-elles les vêtements pour bébé ?
4. Que pense Akissi quand elle est punie ?

➤ **Animal domestique :**

1. Qu'est-ce qu'Akissi veut ?

2. Qu'est-ce que ses parents lui offrent ?
3. Qu'est-ce que Boubou aime faire ?
4. Qu'arrive-t-il à Boubou dans l'histoire ?

➤ **Ciné home:**

1. Quelles sont les conditions pour les laisser entrer chez eux et regarder la télé?
2. Quelle série voulaient-ils voir ?
3. Pourquoi Akissi se fâche?
4. Quel est le problème qui se pose à la fin ?

➤ **Langue bien pendue:**

1. Qu'est-ce que les garçons chassent?
2. Pourquoi Akissi se met-elle en colère contre eux ?
3. Que fait le père quand il apprend la nouvelle ?
4. Qu'arrive-t-il à Akissi à la fin de la BD ?

➤ **Ver solitaire:**

1. Pourquoi Akissi avait-elle mal au ventre ?
2. Qu'est-ce que sa mère lui donne pour se remettre ? Elle a aimé l'idée?
3. Qu'est-ce qui sort du nez d'Akissi ?
4. Qu'est-ce qu'Akissi fait avec le ver?

ACTIVITÉ 9- Spectreman.

Dans la vignette ci-dessous, Akissi est devant la télévision en train de regarder le dessin animé du superhéros Spectreman. Qui n'a jamais rêvé, enfant, de super-héros ? Le fait d'être sauvé d'une certaine difficulté ou même le fait d'être nous-mêmes les sauveurs du monde avec un certain super-pouvoir ont été les rêves de beaucoup et ils les sont encore pour beaucoup d'enfants aujourd'hui. Alors, avec cette activité les élèves auront l'occasion de réaliser leur rêve.



Objectifs:

- Produire une bande dessinée se déroulant en Afrique francophone.
- Développer la capacité d'expression écrite et de compréhension écrite.
- Améliorer la capacité de l'empathie.
- Renforcer les capacités créatives des élèves.

Contenus:

- Les éléments et la structure de la bande dessinée.
- L'intégration de contenus lexicaux et grammaticaux.
- Des facteurs socioculturels dans les pays africains francophones.

Développement :

Pour clore ce cycle d'activités sur la bande dessinée africaine francophone, je proposerai l'élaboration d'une bande dessinée, qui devra se dérouler en Afrique et dans laquelle les élèves seront eux-mêmes les protagonistes. Pour choisir le thème, nous ferons un *brainstorming* sur les problèmes qui sont attribués au continent et que nous aimerions résoudre (le braconnage d'espèces en danger d'extinction, la sécheresse, l'exploitation du travail, les guerres...).

La structure que la BD devra posséder sera la suivante : la présentation du super-héros, le contexte, le problème et le dénouement. Le minimum de vignettes qui devront être présentes sera de 6 et le maximum de 12. En ce qui concerne la technique, elle sera libre, ils pourront même en combiner plusieurs s'ils le souhaitent: le dessin de trait manuel, le collage avec des coupures de magazines ou des images imprimées, ou même l'utilisation de programmes informatiques comme « *Pixton* ».

De plus, aucune vignette ne pourra rester sans texte et la BD devra contenir tous les éléments que nous avons déjà expliqués. Pour ce faire, nous nous aiderons de tout ce que nous avons appris jusqu'à présent. Enfin, les travaux seront exposés en classe pour le plaisir de tous les camarades.

Méthodologie:

L'activité sera pratique et semi-guidée, car il faut tenir compte d'une structure et des conditions à suivre, cependant les élèves auront des larges marges de liberté créatrice. Ainsi, le rôle de l'enseignant sera motivant et guidant lorsque l'élève le demandera et le processus de création sera autonome et se déroulera à partir de la recherche et de l'exploration.

Ressource:

Les élèves pourront utiliser toutes les ressources nécessaires pour élaborer leur BD, des matériaux d'artisanat, des magazines, des images...même des ressources numériques, comme le programme spécifique pour la création de bandes dessinées appelé *Pixton*.

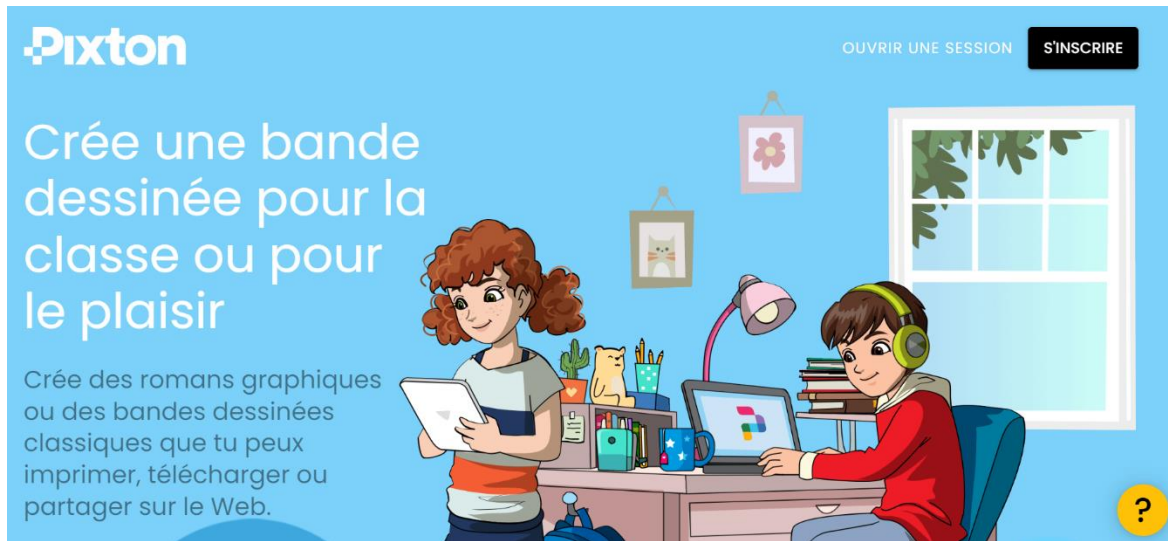


Image du site Web de Pixton, tirée de : <https://edu-fr.pixton.com/solo/>

7. CONCLUSION.

La bande dessinée est un format qui attire l'attention, encourage la lecture et suscite l'intérêt. Par conséquent, le fait de divulguer du contenu avec des bandes dessinées est tout à fait approprié, car il produit une plus grande facilité à retenir les informations sur les images, beaucoup plus que lorsqu'il est fait par le seul moyen de texte.

En effet, dans notre vie quotidienne, nous acquérons souvent des connaissances à travers des brochures ou des éditions dans un format de bande dessinée, tels que les exemplaires édités lorsque nous voulons donner des recommandations sur la façon d'agir face au Covid, ou des indications pour savoir comment agir contre les morsures de tiques, comment prévenir les maladies, les infections, etc.

Ce type de format se retrouve surtout dans les questions de santé, de consommation ou d'environnement, qui ne sont pas des bandes dessinées, parce qu'elles ne racontent pas une histoire, mais qui présentent l'information sous forme de vignettes avec des dessins ou des illustrations et un texte normalement bref.

Ainsi, cette façon d'agir est conçue comme une démonstration claire de l'efficacité de la mémorisation de l'information à travers les dessins et le texte, car ce format est très utilisé dans les divulgations par le biais de brochures ou de publicité.

Bien que son utilisation puisse être adaptée à l'éducation dans toutes les matières enseignées dans les écoles, elle est particulièrement indiquée pour l'enseignement d'une langue, en particulier dans les classes initiales.

Cette ressource, dans les cours de langue étrangère peut être utilisée dans les deux sens, d'une part, dans la partie théorique, en donnant l'information en vignettes pour que l'élève assimile le contenu à travers cette lecture, mais aussi dans la partie pratique, où les vignettes et le texte sont fournis mais dans le but d'interagir, c'est-à-dire, où la bande dessinée est présentée incomplète ou erronée pour que l'élève la corrige ou la complète.

Il est très important de capter l'attention et de rendre sympathique la quantité d'informations que nous voulons que l'élève assimile, c'est pourquoi nous devons également faire attention à l'esthétique.

La valeur de la bande dessinée en tant que support à la divulgation, qu'elle soit scientifique, historique, ou dans ce cas, linguistique, est incontestable. Il est possible de lire une bande dessinée attrayante tout en apprenant l'histoire d'un pays, sa culture, ses coutumes et bien sûr sa langue, sans ressentir la pression de l'effort que les étudiants associent à l'acte d'apprendre.

Pour conclure, il faut souligner que l'apprentissage ne doit pas toujours impliquer des sacrifices et des efforts. L'apprentissage peut être un acte agréable, appétissant et divertissant, surtout l'apprentissage d'une langue étrangère, où même des sujets aussi sérieux et transcendants que la vieillesse, les maladies ou l'adolescence peuvent être abordés à travers le roman graphique. Mais non seulement cela, en plus d'être une ressource qui encourage l'apprentissage, la bande dessinée a aussi la capacité de stimuler la créativité, encourager la lecture et améliorer la compréhension écrite.

BIBLIOGRAPHIE.

Livres:

- Aboutet, Marguerite (2010), «*Akissi : Attaque de chats*», France. Gallimard.
- Aboutet, Marguerite (2005), «*Aya de Yopoungon*», France. Gallimard.
- Essono Nkouna, Patrick (2006), « *La vie de Pahé* ». Paquet Eds.
- Saint-Michel, Serge (1976). « *Il était une fois...Eyadema* », Paris. Afrique Biblio Club.

Revue:

- Hermès, La Revue. «*Comment la bande dessinée tisse du lien social en Afrique*». (2009), n°54.

Matériel multimédia:

- Éditions l'Harmattan (2010). *Premier Salon de la BD africaine les 3,4 et 5 décembre 2010* [Vidéo]. YouTube. <URL: <https://youtu.be/BTIH-VtHVwU> >
- Histoire Géo. *La colonisation de l'Afrique- Résumé sur cartes*. [Vidéo]. YouTube. <URL: <https://youtu.be/kiBs4Tc-WyI> >

Sites Web:

- Africaneando (04/09/2010) “*RESEÑA: CÓMICS AFRICANOS*” [Récupéré le 29 avril 2022 <URL : <https://africaneando.wordpress.com/2010/09/04/qgk1279706929/> >
- Afrika BD. Le coin des auteurs. (lundi 26 janvier 2009) « *Entretien avec l'auteur de bande dessinée gabonais Pahé* » [Récupéré le 27 avril 2022] <URL : <http://afrikabd.blogspot.com/2009/01/entretien-avec-lauteur-de-bande-dessine.html?m=1> >
- A. I. (vendredi 7 novembre 2008) « *Le Festival International de la Bande Dessinée d'Alger* » [Récupéré le 26 avril 2022] <URL : <http://afrikabd.blogspot.com/2008/11/le-festival-international-de-la-bande.html?m=1> >

- [ART DES MOTS](#) (30 mars 2017). « *La Vie d'Andolo, le quotidien de jeunes kinois en BD* » [Récupéré le 16 mai 2022] <URL : <https://kalakarrika.mondoblog.org/2017/03/30/la-vie-dandolo-le-quotidien-de-jeunes-kinois-en-bd/> >
- Azimi, Roxana. (le 29 novembre 2020). « *L'Afrique, l'autre continent de la bande dessinée* » [Récupéré le 28 avril 2022] <URL : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/11/29/l-afrique-l-autre-continent-de-la-bande-dessinee_6061537_3212.html >
- Cassiau-Haurie, Christophe (Le 16 mars 2011) « *La bande dessinée d'Afrique en 20 questions : de la création à la diffusion* » [récupéré le 20 mai 2022] <URL : <https://takantikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2011-la-bande-dessinee/la-bande-dessinee-d-afrique-en-20-questions-de-la-creation-la-diffusion> >
- De los santos, Alejandro (29 septembre, 2015) “*El cómic, el refugio de una identidad dividida*”. [Récupéré le 24 avril 2022] <URL : <https://www.afribuku.com/kame-khelif-comic-africa-argelia-francia/> >
- De los santos, Alejandro (7 avril, 2014) “*El genocidio de Ruanda contado a través del cómic*” [Récupéré le 26 avril 2022] <URL : <https://www.afribuku.com/genocidio-ruanda-comic-africa/> >
- Deskadmin1 (2021) « *Le dessinateur Baraka Lurhakwa remporte le 3ème prix international des bandes dessinées de l'ONU femmes* » [Récupéré le 21 mai 2022] <URL : <https://acpcongo.com/index.php/2021/06/30/le-dessinateur-baraka-lurhakwa-remporte-le-3eme-prix-international-des-bandes-dessinees-de-lonu-femmes/> >
- Educación para la solidaridad (lunes, 18 de julio de 2016) “*Un artista veinteañero diseña comics y vídeos educativos para promocionar a los más desfavorecidos*” [Récupéré le 20 avril 2022] <URL : <http://educacionysolidaridad.blogspot.com/2016/07/un-artista-veinteanero-disena-comics-y.html?m=1> >

- Esono, Ramón. (31 enero, 2018) “*Carta del dibujante Ramón Esono desde la cárcel*” [Récupéré le 2 mai 2022] <URL : <https://www.afribuku.com/carta-del-dibujante-ramon-esono-desde-la-carcel/> >
- EUROINNOVA (s.d) “*Blog de Comics educativos*” [Récupéré le 22 avril 2022] <URL : <https://www.euroinnova.edu.es/blog/comics-educativos/amp> >
- Fernández de Arriba, David. (s.d) “*África*”. [Récupéré le 2 mai 2022] <URL : <https://historiaycomic.com/historia-universal/africa/> >
- Fernández Quincoces, Sonia (23 ene 2018) “*África se dibuja en el Festival de cómic de Angulema*” [Récupéré le 20 abril 2022] <URL : https://elpais.com/elpais/2018/01/22/africa_no_es_un_pais/1516652967_669658.html >
- Huete Machado, Lola [El País] (26 nov 2014) “*África no es un país*” [récupéré le 20 mai 2022]<URL : https://elpais.com/elpais/2014/11/26/africa_no_es_un_pais/1416985440141698.html >
- La boîte à outils pédagogiques. (s.d). « *L’AFRIQUE DESSINÉE* » [Récupéré le 27 avril 2022] <URL : <https://bop.fipf.org/lafrique-dessinee/> >
- Lambiek Comiclopedia (s.d). “*Comic history, comics, comix and comic strips*” [Récupéré le 2 mai 2022]<URL : <https://www.lambiek.net/comics/index.htm> >
- Le Cozic, Klervi. (Juin 2021). « *La bande dessinée contemporaine en frique.* » [Récupéré le 27 avril 2022] <URL: <http://neuviemart.citebd.org/spip.php?article1347> >
- Liberté (14 de octubre de 2019). “*El Festival Internacional de Cómic de Fibda abre el debate sobre la representación femenina en el mundo del comic*”. [Récupéré le 20 avril 2022] <URL: <https://cidafucm.es/el-festival-internacional-de-comics-de-fibda-abre-el-debate-sobre-la-representacion-femenina-en-el-mundo-del-comic> >

- M. Alcojor, Aurora. (19 abril, 2011) “*África de cómic*”. [Récupéré le 26 avril 2022] <URL : <https://porfinenafrica.com/2011/04/africa-de-comic/> >
- Martínez-Salanova Sánchez, Enrique (s.d) “*El cómic como elemento educativo*” [Récupéré le 23 avril 2022] <URL : <https://educomunicacion.es/chisteseducacion/comics.htm> >
- Michel, Nicolas. (22/07/2021) “*Celebrando la historia y la creciente influencia del cómic africano (Parte 1/2)*”. [Récupéré le 13 mai 2022]<URL : <https://cidafucm.es/celebrando-la-historia-y-la-creciente-influencia-del-comic-africano-parte-1-2> >
- Nuevo Periódico (12/08/2020) “*“Afropolitan Comics” pone a los dibujantes africanos en el centro de atención*” [récupéré le 20 mai 2022] <URL : <https://nuevoperiodico.com/afropolitan-comics-pone-a-los-dibujantes-africanos-en-el-centro-de-atencion/> >
- Periódico “El español” (24 junio, 2020) “*El profesor que revoluciona la forma de estudiar Historia con sus alucinantes cómics*” [Récupéré le 24 avril 2022] <URL : https://www.lespanol.com/cultura/historia/20200624/profesor-revoluciona-forma-estudiar-historia-alucinantes-comics/499950571_0.amp.html >
- Radio France (2022). « *L’Afrique s’écrit aussi en bande dessinée* » [Récupéré le 28 avril 2022] <URL : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-rayon-bd/l-afrique-s-ecrit-aussi-en-bande-dessinee-8631594> >
- SIGEDU (Julio 3, 2018) “*El cómic, una herramienta interesante en la Educación*” [Récupéré le 2 mai 2022]<URL : <https://sigedu.pe/blog/2018/07/03/el-comic-una-herramienta-interesante-en-la-educacion/> >
- Otras voces en educación (febrero 1, 2020) “*Los superhéroes y heroínas negros que luchan contra el racismo a través de un cómic afrobrasileño*” [Récupéré le 24 avril 2022] <URL : <https://otrasvoceseneducacion.org/archivos/335160> >